Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 2 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 731
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

d'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

Prenant parti contre les partis

DE GAULLE déclare :

« TOUT DÉPEND d'une révision de la Constitution »

« Puissent les Français élire ceux qui sont résolus à changer les institutions mauvaises »

Le général de Gaulle a remis, ce matin, à la presse, la déclaration suivante :

« Tout le monde sent que le redressement et, peut-être, le salut de la France dépendent de la manière dont elle sera guidée. Tout le monde comprend que l'effort de la nation sera fécond, ou sera vain, suivant que l'Etat se montrera, ou non, capable d'accomplir comme il faut sa tâche pour le bien commun. Mais tout le monde voit que l'Etat républicain, tiré de l'abîme avec tant de peine, se traîne maintenant dans l'impuissance au milieu du jeu des partis. »

« Convaincu d'exprimer le sentiment profond du pays, j'ai préconisé pour nos institutions nouvelles un système qui, par la séparation et l'équilibre des pouvoirs, et l'existence au-dessus des partis, d'un réel arbitrage national, rendrait l'Etat capable d'efficience, d'autorité, de continuité, à travers les vicissitudes politiques. C'eût été la conclusion de bon sens tirée par le peuple français des cruelles leçons du passé, le couronnement de notre victoire payée de tant de sacrifices, la garantie d'avenir nécessaire à la France et à l'Union Française dans le monde dangereux où elles se trouvent désormais, bref une grande république à la mesure de grandes difficultés.

9 millions d'électeurs pour la Constitution

« Cependant, trois partis ont pris la responsabilité d'une Constitution entièrement différente, dans laquelle tous les pouvoirs procèdent et dépendent des partis, directement et sans recours. Le vague décor qui y est ajouté ne change rien à ce fait évident.

« Sur vingt-six millions d'électrices et d'électeurs, neuf millions environ ont accepté cette Constitution, huit millions l'ont refusée, neuf millions l'ont ignorée. Elle n'est donc pas, à beaucoup près, ratifiée par la raison, ni par le sentiment, du peuple français. Mais, en vertu de la conjoncture arithmétique, elle rentre, si l'on peut dire ! en vigueur.

« Système absurde et périmé »

« Je n'hésite pas à déclarer que le système qu'institue la Constitution est absurde et périmé et que, s'il n'est profondément changé, il va peser lourdement sur nos nouvelles destinées.

» Système absurde, car, dans la France telle qu'elle est, les partis, tels qu'ils sont, représentent nos divisions qui sont, hélas ! multiples et profondes. Ce n'est pas sur la base unique de nos divisions que l'on peut bâtir et faire fonctionner l'Etat. En fait, aucun parti ne possède l'autorité nationale qui est indispensable pour gouverner effectivement. Si plusieurs d'entre eux associent leurs délégations pour tenter de le faire ensemble, leurs oppositions réciproques empêchent toute action cohérente. Dès lors, l'Etat n'est plus la représentation et l'instrument de l'intérêt général, mais une conquête dont des partis se partagent les morceaux, tandis que d'autres forces s'appliquent à le dominer, à la faveur de sa faiblesse et de sa confusion.

» Système périmé, car il y a contradiction entre les immenses problèmes financiers, économiques, sociaux, impériaux, militaires, extérieurs, qui se posent à la France à notre époque et dont, s'ils sont résolus, elle peut sortir à nouveau prospère, heureuse et puissante, et, d'autre part, la capacité, la rigidité, la partialité des partis. Cette contradiction éclate déjà à tous les yeux. Chaque jour qui passera complètera la démonstration. Mais de quel prix la paierons-nous ? »

DE GAULLE contre les trois grands

La déclaration que le général de Gaulle a publiée ce matin était annoncée depuis une huitaine de jours. Beaucoup se posaient la question de savoir si le général de Gaulle, renouvelant son intervention personnelle avant le referendum, prendrait parti avant le scrutin du 10 novembre. Le bruit courait avec insistance qu'il laisserait entendre que jamais il n'avait autorisé l'Union gaulliste à se servir de son nom. Or, la déclaration publiée ce matin, si elle ne contient pas les mots « Union gaulliste », recommande en fait aux électeurs de donner leurs suffrages aux candidats qui sont « réellement résolus à changer au plus vite les institutions mauvaises », donc implicitement à ceux de l'Union gaulliste, du Rassemblement des gauches et du P.R.L.

Le programme révisionniste du M.R.P. n'a pas — ainsi que l'espéraient les dirigeants de ce parti — atténué le désaccord entre le M.R.P. et le général de Gaulle. Celui-ci prend ouvertement parti contre le système des partis et contre les trois grands en particulier.

TOUSSAINT : Jour du souvenir

Tandis que, ramenant ses images traditionnelles et son ciel bas, le jour de la Toussaint a fait se presser ce matin, aux portes des cimetières déjà débordants de fleurs, la foule silencieuse qui perpétue le culte des morts, dans Paris et dans toute la France, des cérémonies officielles ont repris, sous la forme éternelle, le geste du souvenir.

La statue de Clemenceau a reçu sa gerbe de fleurs rouges. A 10 heures, des couronnes ont été déposées à l'Arc-de-Triomphe, ainsi qu'aux Invalides sur les tombeaux de Foch et Fayolle. A la fin de la matinée, des gerbes ont été déposées au Mont-Valérien, au cimetière d'Ivry sur les tombes des fusillés, et au nouveau cimetière de Vincennes.

A 18 h. 30, à l'Arc-de-Triomphe, la cérémonie traditionnelle de la flamme se déroulera en présence des autorités officielles.

Cérémonie au mausolée de Joffre à Louveciennes

Une cérémonie s'est déroulée ce matin, à Louveciennes, près de Versailles, devant le mausolée du maréchal Joffre, érigé dans la propriété du vainqueur de la Marne.

Des couronnes et des gerbes de fleurs ont été déposées par le Conseil municipal de Louveciennes, et par le Conseil municipal de la ville de Paris.

La maréchale Joffre assistait à la cérémonie.

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN expulsé de Roumanie

CLEVELAND (Ohio), 1er nov. (UP). — Le Département d'Etat a fait savoir à la « Cleveland Press » que son directeur, M. Theodore Andrica, s'était vu refuser par les autorités soviétiques l'autorisation de prolonger son séjour en Roumanie et qu'il avait reçu l'ordre de quitter le pays dans les quarante-huit heures.

De Budapest, où il se trouve actuellement, M. Andrica, qui est natif de Roumanie, a déclaré : « La vraie raison de mon expulsion est que je parle roumain et que je peux m'entretenir avec les citoyens de ce pays sans avoir recours à un interprète. A l'approche des élections, les Russes n'aiment pas beaucoup voir les journalistes américains bavarder avec les Roumains, et tout spécialement ceux qui n'ont pas besoin d'interprète ».

PROCHAIN APPEL DE LA CLASSE 1946

Les jeunes gens nés entre le 1er juin et le 31 décembre 1926 seront appelés sous les drapeaux à partir du 18 novembre prochain.

Son cheval ramènera des devises étrangères EN FRANCE

Mme Lieux est la femme du propriétaire de Sayani, le cheval français qui vient de remporter la dernière grande course de la saison hippique britannique, le Cambridgeshire. C'est la dix-neuvième victoire enlevée outre-Manche par l'élevage français, qui ramène en France 20 millions de francs pour les propriétaires de chevaux gagnants et 250 millions pour les parieurs. Mais seuls les propriétaires, grâce à un accord entre Sociétés d'Encouragement, pourront jouir de leur argent de ce côté-ci de la Manche. A Newmarket, trois chevaux français ont occupé les places d'honneur : Sandjar dans le « Dewhurst Stakes », Felix dans le Jockey Club Cup qui a rapporté au baron Waldner 1.000 souverains et l'« October Stakes », remporté par Muscat, appartenant à M. Descadeillas.

APRÈS LA LETTRE DE DE GAULLE

« J'AI ENVIE DE REMERCIER PASSY »

dit Maurice Schumann

M. Maurice Schumann a confirmé qu'à la suite des accusations portées contre lui par le colonel Passy, il avait reçu du général de Gaulle une lettre de sympathie.

— Des témoignages comme celui-là, a dit M. Maurice Schumann, m'inciteraient presque à remercier le calomniateur de les avoir involontairement provoqués.

UN BANDIT SUISSE « SUPPRIME » SON COMPLICE dans l'assassinat d'un garagiste parisien

LAUSANNE, 1er novembre (dép. « France-soir »). — Alors qu'ils se trouvaient à Paris, il y a une dizaine d'années, deux bandits suisses, Francis Mercanton, 35 ans, et Gilbert Béguin, 38 ans, s'étaient enfuis sans payer d'un garage, après s'être fait livrer de l'essence. L'employé, qui tentait de les retenir, fut tué d'un coup de revolver. Depuis, les deux bandits, agissant isolément ou de compagnie, commirent d'innombrables méfaits. Arrêtés plusieurs fois, ils réussirent à diverses reprises à s'évader.

Une brouille étant survenue entre les deux assassins et Mercanton ayant menacé de faire des révélations sur l'affaire du garage parisien que la police française s'efforce actuellement d'éclaircir, Béguin abattit, dans la nuit du 2 au 3 août dernier, à coups de revolver, près de Lausanne, son ancien « patron » et ami. Béguin, ayant chargé le corps dans le coffre de son automobile, eut tout d'abord l'intention de le jeter dans le lac de Bret. Renonçant à son projet, il rentra chez lui. Le lendemain, accompagné de sa femme, il alla camper sur la grève du lac de Neuchâtel. Dans la nuit, il emballa son macabre colis dans une couverture et le déposa dans un petit bateau. Au milieu du lac, pendant que sa femme ramait et avant que la lune vint éclairer la scène, Béguin balança le corps par-dessus bord après avoir attaché un lourd volant de machine aux pieds.

Béguin venant d'être arrêté, de nombreux gendarmes et inspecteurs de la Sûreté procèdent actuellement à des recherches pour retrouver le corps de Mercanton, mais celles-ci sont rendues très difficiles en raison de la profondeur du lac dépassant 50 mètres à cet endroit.

« Le départ est mauvais »

« Les Françaises et les Français vont élire leurs représentants. Puissent-ils prendre pour règle essentielle de leur choix la nécessité absolue de changer au plus vite ces institutions mauvaises en donnant leurs suffrages à ceux qui y sont réellement résolus ! Il n'y a pas d'affaire plus importante, ni plus urgente, car tout le reste en dépend.

» Dans la vie d'un peuple — comme dans celle d'un homme — entrent assurément des éléments dont il n'est pas maître et qui influent sur son destin. Mais, pour combien comptent les règles de conduite qu'il lui appartient de prendre et d'observer librement ! Pour la France, ces règles de conduite, ce sont ses institutions. Le départ est mauvais. Reprenons-le, mais au plus tôt ! Tout va vite au jour d'aujourd'hui et tout retard pourrait nous coûter cher. »

M. Marcel PAUL reste hospitalisé

L'état de santé de M. Parcel Paul ne s'est pas aggravé : La radiographie n'a pas indiqué la nécessité d'une intervention chirurgicale immédiate. De plus, aucun régime alimentaire spécial n'est suivi par M. Marcel Paul, qui reste néanmoins hospitalisé.

UN VOILIER EN DÉTRESSE emmenait 9 émigrants

CASABLANCA, 1er novembre. — Un canot de sauvetage a sauvé aujourd'hui un voilier de pêche esthonien, le « Kalev », pris dans une tempête.

Sur ce bateau avaient pris place neuf Esthoniens, dont une femme qui fuyaient leur pays et cherchaient à gagner l'Amérique du Nord.

SCOTLAND YARD connaît les voleurs des bijoux Windsor

IL S'AGIT DE DEUX « SPÉCIALISTES » QUI ONT QUITTÉ LONDRES DEPUIS

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 1er novembre (par téléphone). — **Scotland Yard sait qui a volé les bijoux de la duchesse de Windsor. La police a su conserver son secret pendant près d'une semaine. Nous pouvons maintenant le révéler.**

Des empreintes digitales furent retrouvées sur la valise que les cambrioleurs abandonnèrent sur le terrain de golf où le partage des joyaux s'était fait. Après de laborieuses recherches scientifiques, les spécialistes parvinrent à identifier les empreintes en les comparant avec des fiches des services anthropométriques. Ces empreintes révèlent que les voleurs des bijoux Windsor sont deux cambrioleurs très connus de la police pour leur audace. Depuis le vol, ils ont disparu.

Malgré tous leurs efforts, les détectives de Scotland Yard n'ont pu retrouver les deux hommes dans les milieux qu'ils fréquentaient en général. Les informateurs de police sont incapables de fournir le moindre renseignement sur leurs faits et gestes. Ils peuvent seulement confirmer qu'au lendemain du vol Windsor, ils quittèrent Londres.

La police les recherche activement dans l'espoir de retrouver une partie des bijoux et de pouvoir joindre les recéleurs qui, croit-on, sont à la base de tous les récents cambriolages de bijoux.

MANQUANT D'EAU DEPUIS TROIS JOURS

1.250 réfugiés juifs risquent de couler avec leur bateau en perdition

Les immigrants clandestins du « San Dimitrio » sont armés et prêts à résister à toute tentative de capture du navire par la force

LONDRES, 1er novembre (par téléphone).

UN navire de 400 tonnes, nommé le « San Dimitrio », transportant 1.250 réfugiés juifs, est en difficulté au large des côtes palestiniennes. Bien que le « San Dimitrio », arraisonné au large de Chypre, eût été escorté depuis plusieurs jours par deux contre-torpilleurs britanniques, de nombreux navires ont été appelés à la rescousse afin de venir à l'aide des passagers dans le cas où le « San Dimitrio » coulerait. Le petit bâtiment donne fortement de la bande et l'on craint qu'il ne chavire d'un moment à l'autre.

Haïffa, but du voyage

Cependant les passagers du « San Dimitrio », qui a été rebaptisé « Latrun », du nom du camp en Palestine où sont internés les chefs israélites arrêtés récemment, semblent tout à fait décidés à atteindre Haïffa. Hier, ils ont obligés l'équipage espagnol de leur bateau, après l'avoir maîtrisé, à prendre place dans une des embarcations de sauvetage. Puis ils ont hissé le pavillon sioniste bleu et blanc. L'équipage fut ramassé par l'un des contre-torpilleurs escortant le navire.

Les clandestins se sont embarqués, pense-t-on, en Espagne. Ils auraient, en cours de route, rencontré trois autres bateaux et pris à leur bord les passagers de ces bateaux.

Moins de six nœuds à l'heure

Le « San Dimitrio » se traîne à moins de six nœuds à l'heure. On pense qu'il est en route depuis quatorze jours. Les marins espagnols prétendent que les réfugiés sont armés de bombe lacrymogènes et qu'ils ont l'intention de résister à toute tentative par la force. Ils manquent d'eau depuis trois jours. Tous les renseignements que l'on possède sur ce bateau de réfugiés ont été donnés par l'équipage espagnol. On croit que le bateau est en difficulté à la suite d'une tempête qu'il a rencontrée en cours de route.

60.000 Juifs en grève

En signe de protestation contre la déportation probable des occupants du navire, 60.000 juifs se sont mis en grève ce matin à 8 h. 30 et, en prévision d'une manifestation qui doit avoir lieu dans la matinée, d'importantes mesures de sécurité ont été prises. La troupe est prête à intervenir au cas où des désordres se produiraient.

L'AVOCAT PARISIEN A ÉTÉ VICTIME D'UNE BANALE AGRESSION

D'après les premiers résultats de l'enquête à laquelle se livre l'inspecteur Cointre, de la brigade criminelle, Me Havet, l'avocat parisien assommé à Montmartre dans la nuit de mercredi à jeudi, aurait été victime d'une banale agression comme il y en a chaque nuit.

Ses agresseurs, devant l'attitude énergique de l'avocat et ses appels au secours, n'auraient pas eu le temps de le dévaliser d'autant que déjà des fenêtres s'ouvraient. Ils n'avaient sans doute pas non plus l'intention de le tuer.

Des vérifications sont en cours dans les établissements de Montmartre mais, comme pour chaque affaire analogue, l'enquête sera difficile.

Mme FARGE pour se nourrir reçoit des colis du monde entier

CE REPORTAGE INDISCRET PARAIT dans

France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
qui publie aussi cette semaine
ADAM
le roman qui a fait rire toute l'Amérique
Six pages — En vente dès aujourd'hui — Cinq francs

UN TÉMOIN OFFICIEL RÉVÈLE

LES ULTIMES AVEUX DES CONDAMNÉS DE NUREMBERG

"LE PACTE GERMANO-RUSSE A ÉTÉ CONCLU EN DEUX MOIS"

...me dit RIBBENTROP, méprisé par ses acolytes et accusé par Goering de l'avoir empêché de voir Churchill 48 heures avant la guerre

par **le capitaine G.-M. GILBERT**

l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Ultime et permanent témoin des dernières heures des accusés de Nuremberg, le capitaine G..M. Gilbert, détaché à cet effet par les services psychologiques de l'armée américaine, a consigné les confessions des criminels nazis dans un document dont France-soir *s'est assuré l'exclusivité.*

Après avoir décrit les crises d'hystérie des accusés et révélé les hantises de Goering, il apporte aujourd'hui une pièce capitale au dossier du pacte germano-russe.

UN jour, vers le milieu du procès, je demandai à Ribbentrop comment avait été réalisé le pacte de non-agression avec la Russie. Fut-ce l'effet d'une soudaine inspiration ou était-ce projeté depuis longtemps ?

— En fait, ce fut un événement relativement soudain, me répondit Ribbentrop. Le tout se produisit en deux mois environ. C'est moi qui en eus l'idée, vous le savez... J'ai toujours approuvé la coopération entre l'Allemagne et la Russie.

» Je n'étais pas un fanatique épris d'idéologie comme Rosenberg ou Streicher ou Goebbels. J'étais un homme d'affaires international, qui voulait seulement voir les problèmes industriels résolus et la richesse nationale adéquatement préservée et employée.

» Si le communisme pouvait permettre ce résultat, fort bien ; si c'était le national-socialisme qui le pouvait fort bien aussi.

— Pourquoi n'avez-vous pu exécuter au moins votre pacte de non-agression avec la Russie ? demandai-je.

— Je fus toujours partisan de maintenir la paix avec la Russie, répondit Ribbentrop ; après tout, le pacte portait ma signature. Oui, je fus fermement en faveur de la paix avec la Russie jusqu'à mars 1941. J'avais l'impression que nous pouvions nous entendre et faire des affaires avec elle.

» Lorsque j'allai pour la première fois au Palais d'Hiver à Moscou, que vis-je ? Un portrait du tsar Nicolas avec ses paysans. Ainsi même les communistes respectaient le tsar qui avait travaillé pour le bien du peuple ; je le dis à Hitler.

» Je lui dis que la révolution communiste était dans une phase d'évolution logique et que nous pouvions arriver à une entente avec elle.

— S'il en était ainsi, lui demandai-je, pourquoi avez-vous attaqué les Russes ?

— Ma foi, les responsabilités de la guerre ne sont pas unilatérales, répliqua Ribbentrop. Je crois qu'Hitler redoutait ce qui s'est, en fait, produit.

— Quoi ?

— La destruction de l'Allemagne. Jour après jour, il continua à discuter de la grande puissance des Russes. Tito était un homme du Komintern. Franco était en difficulté en Espagne et cela signifiait que Negrin accéderait au pouvoir — Juan Negrin, encore un homme de Moscou. Autrement dit, la Russie dominerait toute l'Europe et toute l'Asie.

— Je ne sais pas comment la Grande-Bretagne se protégera contre cette puissance, spéculait-il, ni d'ailleurs l'Amérique.

1 SUITE PAGE 3

Ray Milland, Pat O'Brien, Joan Bennett, Maria Montez et J.-P. Aumont *joueront ce soir à Londres en chair et en os pour Elizabeth et George VI*

LONDRES, 1er novembre (Dépêche France-soir*). — Le roi et la reine assisteront, ce soir, à un spectacle organisé spécialement pour eux. Pour cette* Command performance, *un certain nombre de vedettes paraîtront sur la scène du cinéma « Empire », en plein centre de Londres.*

Plusieurs de ces vedettes sont arrivées des Etats-Unis, hier, à bord du « Queen-Elizabeth ». Des milliers d'Anglais les attendaient à la gare pour leur arracher des autographes.

Une soirée fut donnée en leur honneur. Dans une seule pièce se trouvaient réunies quelques-unes des plus grandes étoiles du monde cinématographique. Les vedettes arrivées des Etats-Unis sont : Ray Milland, Pat O'Brien, Joan Bennett et son mari Walter Wanger, Dorothy Malone, Jean-Pierre Aumont et sa femme, Maria Montez, étaient également présents et paraîtront, ce soir, devant le roi et la reine. Ils sont arrivés de Paris au début de la semaine.

Toute la journée, les soixante vedettes anglaises et américaines qui comparaîtront devant le roi répéteront leur rôle sur la scène de l' « Empire ». La plupart ignoraient hier soir ce qu'on leur demanderait de faire.

Le profit de la soirée sera versé à une œuvre de charité. Les places coûtent de 5.000 à 15.000 francs.

10 SPÉCIALISTES ALLEMANDS des engins "V" vont travailler en Angleterre

LONDRES, 1er nov. (UP). — Dix nouveaux savants et techniciens allemands qui, sous le régime nazi, s'étaient spécialisés dans les recherches sur les armes « V », arriveront en Grande-Bretagne dans une quinzaine de jours et continueront leurs travaux à l'usine de Westcott, dans le Buckinghamshire.

Leurs travaux seront « ultra-secrets » et aucune autre révélation ne sera faite à leur sujet. Parmi ces dix savants, se trouve M. Treutier, physicien bien connu.

On apprend d'autre part que des négociations sont en cours en vue d'obtenir que quinze autres spécialistes allemands, parmi lesquels quatre experts de radio, viennent travailler à l'usine d'aviation de Farnborough.

GRÈVE DES DOCKERS A BORDEAUX : *14 navires attendent*

BORDEAUX, 1er novembre (de notre corresp. part.). — 1.500 dockers et 160 agents de maîtrise s'étant mis en grève, le déchargement de 14 bateaux se trouve suspendu.

Les agents de maîtrise demandent une prime d'intermittence de 5 fr. par heure de travail, prime que perçoivent les dockers en compensation des journées pendant lesquelles ils ne travaillent pas.

Une délégation des grévistes s'est rendue à la Fédération maritime. M. Fischer, directeur des ports français, a fait connaître à cette délégation que le litige devait être résolu sur le plan national et dépendait d'une décision du gouvernement.

Les agents de maîtrise ont décidé de poursuivre la grève jusqu'à ce qu'une solution intervienne en leur faveur.

LE BŒUF COUTE MOINS CHER ...AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 1er novembre (A. F.P.). — La grève des « acheteuses » déclenchée par le comité des acheteurs de Washington a eu pour premier résultat de ramener d'un dollar à 69 cents le prix de la livre de bœuf de première qualité.

Le prix maximum de la viande de bœuf fixé par le comité de grève est de 65 cents la livre.

TSF
SAMEDI 2 . DIMANCHE 3 . LUNDI 4 NOVEMBRE : EXPOSITION PERMANENTE
40 MODÈLES DES PLUS GRANDES MARQUES depuis 5 900 f
GARANTIE TOTALE
VENTE A CRÉDIT et LIVRAISON IMMÉDIATE
reprise de vos anciens postes
135 bd DE MÉNILMONTANT - PARIS (face métro)
VARNETT - RADIO * VARNETT - RADIO *

Allez au théâtre...

OPERA. 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE, 14 h. 30, Perrichon, Feu la mère de Madame ; 20 h 45, Le Barbier, Un Caprice.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h. L'Arlésienne ; 17 h. 30, Eugénie Grandet.
AGNES-CAPRI, 15-21 h., L'Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS 21, Le Secret
AMBIGU, 15-20.40, Freddy la Valise.
ANTOINE, 15-20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF. DU NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., 20.45. Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 15-20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, Relâche.
CHATELET, 14.30-20.30, Chass. d'images.
COM. CH.-ELYS., 15-21, Vs ne l'emp. pas av. vs
COMEDIE-WAGRAM, 15-21, L'Ecole des Fais.
DAUNOU, 15-21 h., Azaïs.
EDOUARD-VII, 21 h., Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 15-21 h., Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 15-21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 15-20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT relâche
HUMOUR, 15-21 h., Les Vacances de Pat.
LA BRUYERE, 15-21 h., Un Ange passe.
MADELEINE, 15-21 h., Si je voulais.
MARIGNY, 14.15-20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21. L'Extravagant Captain Smith
MICHEL, 15-20.50, Quand le Diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Aupres de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor
MONCEY, 20 h 45, Le Bar du crépuscule.
MONTP.-G.-BATY, 15-20.45, Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 15-21 h., Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, 15-21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, 15-21 h., Embrassez-moi.
POTINIERE, 15-21 h., Huis clos.
RENAISSANCE, 15-21, Arsenic et vieil. dent.
SAR-BERNH., 15-20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Maison de Bernarda, Perlimplin.
TH. DE PARIS, 15-21 h., Le Mouton noir.
TH. DE POCHE, 15-21, La Légende de Cescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20 h. 45, Les J3.
VARIETES, samedi, 21 h., Ballhazar.
VERLAINE, 15-21 h., Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Megarée.

OPERETTE

CASINO-MONTP. 15-20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cents vierges.
MOGADOR, 15-20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

PLEYEL, 21 h., Concerts Lamoureux.
PAL. DE CHAILLOT, 20.45, Conc. Pasdeloup.
EGLISE INVALIDES, 14.15, Cérémonie music.

VARIETES

ABC., 14.30-17.30-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Moreau
ALHAMBRA, 15-21., On chante di mon quart.
BOBINO, 15-21, L. Cievrs, J. Granier, R. Rocca.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21 h., J'y crois.
F.-BERG., 14.30-20.30, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 14.30-17.15, Sardou, F. Gilbert
TABARIN, 21.30, La joie renait.
C. REP., 14.30-17.15-21., Souplex, Bartel, Groffe.
COUCOU, 14.30-17.30-21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 14.30-17.30-21, Le prof. Prune.
DIX-HEURES, 15-17.30-22 h., Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 14.30-17.30-21, Ds un faut.
MEDRANO, 14.30-17.30-21, Nouv. programme.
NOUV. CIRQUE D'HIV., 14-17-21, Cirque 1900

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS. La Bataille du rail.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Relâche.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-CLICHY, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RUPLB., Sidonie Panache.
CINEPRESSE-TERNES, Sidonie Panache.
CLICHY-PALACE, L'Idiot.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte
MOULIN-ROUGE, Aff. du collier de la reine.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Idiot.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE, L'Idiot.
PORTIQUES, Gribouille.
RADIO-CITE-BASTILLE, Sidonie Panache.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Sidonie Panache
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Cette Nuit...
AUBERT, La Joie des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES Soupçons.
CLUB DES VEDETES, Enfance de Gorki.
DELAMBRE, Une certaine femme
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHER, L'Assurance sur la mort
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None but the Concly heart.
NAPOLEON, Hitler et sa clique
PAGODE, Hitler et sa clique
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Lady Admilton.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTP., Vivre libre.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
MIEL, Rendez-vous.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Mélies), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT. (Perm.), Sublime Sacrifice.

Film russe

CLUB DES VEDETTES, L'Enfance de Gorki.
EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

"REMBOURSEZ LE MATERIEL fourni pendant la guerre" dit Washington à Moscou

"Le sang russe a trop coulé pour la cause commune" répond l'U. R. S. S.

par Michel GORDEY

UN long et dur marchandage portant sur 11 milliards de dollars (1.350 milliards de francs) a déjà commencé, et continuera pendant de longs mois entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. Le problème en litige — le règlement des dettes de guerre russes aux Etats-Unis — pèse depuis la fin de la guerre sur les relations économiques des deux pays. Tant qu'il n'est pas résolu, il est impossible d'envisager des relations commerciales normales entre les deux pays. De sa solution dépend également la grave question de l'emprunt américain à la Russie et de la coopération économique entre les deux « blocs » anglo-saxon et soviétique.

Depuis des mois, le Département d'Etat demande à Moscou d'ouvrir des négociations sur le règlement final des fournitures américaines effectuées sous le régime du prêt-bail. Un tel règlement est déjà intervenu entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Dans les deux cas, Washington consentit un rabais considérable sur la note à payer, mais demanda en contre-partie l'engagement formel des gouvernements de Londres et de Paris de soutenir la politique économique et financière des Etats-Unis (liberté des échanges, suppression graduelle des barrières et discriminations douanières, acceptation des accords et décisions de Bretton-Woods). Avec les Russes, la négociation s'avéra infiniment plus difficile. Lorsque les Américains posèrent leurs conditions, Moscou fit la sourde oreille. Dès l'année dernière, les conversations préliminaires à l'octroi d'un emprunt américain à l'U.R.S.S. s'arrêtèrent par suite de la crainte russe de s'exposer à des ingérences américaines dans l'économie soviétique. Staline avait bien mentionné un chiffre de 6 milliards de dollars que l'U.R.S.S. allait demander aux Etats-Unis, Washington avait répondu par un chiffre sensiblement inférieur — un milliard — puis le silence se fit et la question de l'emprunt fut abandonnée.

Washington reparle du prêt-bail

Derrière ces négociations se trouvait constamment le problème du règlement du prêt-bail. Or, selon les dernières informations, Washington a de nouveau soulevé ce problème et repris des conversations à ce sujet avec les représentants du Kremlin. De quoi s'agit-il ? Les Etats-Unis fournirent aux Russes, pendant la guerre, pour 11 milliards de dollars de produits, fournitures civiles et militaires et de services divers. Actuellement, les Etats-Unis sont prêts à annuler une grande partie de leurs créances et à offrir aux Russes des conditions de paiement échelonné sur de longues années. Washington renoncerait, comme ce fut le cas pour la France et la Grande-Bretagne, à réclamer le paiement des munitions et fournitures « consommées » pendant la guerre et par suite de la guerre. Mais les Américains réclament le paiement du matériel industriel, des véhicules et matières premières que les Russes utilisent encore actuellement dans l'exécution même de leur plan quinquennal.

En effet, plus de la moitié des envois américains à l'U.R.S.S. de 1941 à 1945 consistait en produits non militaires. D'autre part, de nombreux avions, navires et camions, livrés pour les besoins de la guerre, sont actuellement utilisés par les Russes dans leur économie de paix. Oncle Sam veut être payé pour tous ces articles. Ainsi, les U.S.A. expédièrent aux Russes, pendant la guerre, quelques : 375.000 camions, 51.000 jeeps, 35.000 motocyclettes, 8.000 tracteurs, 2.000 locomotives, 11.000 wagons de chemin de fer, 700 avions de transport, 90 cargos et pétroliers.

Pour toutes ces catégories, les Américains demandent aux Russes de leur indiquer combien de ces véhicules sont encore utilisables ou utilisés à l'heure actuelle. Quant aux engins purement militaires (bombardiers, chasseurs, chars d'assaut, etc...), les Américains rappellent qu'aux termes des accords prêt-bail, ils en demeurent les propriétaires et que tout transfert de ce matériel à d'autres pays doit être préalablement approuvé par Washington. Ils demandent un inventaire exact de ces engins. Jusqu'à présent, les Russes n'en ont pas fourni.

On voit que le problème est vaste, compliqué et contient des sujets de désaccord extrêmement sérieux. Les Américains savent que tous les véhicules livrés pendant la guerre sont déjà considérablement usés et abîmés. Les Russes savent qu'en vertu même de la législation américaine, les Etats-Unis n'ont nullement l'intention de rapatrier ce matériel. Il en est de même pour les usines de pneus, d'aluminium et les centrales électriques fournies par les U.S.A. pendant la guerre : installations industrielles complètes, il ne peut être question de les ramener maintenant aux Etats-Unis qui souffrent d'ailleurs d'une pléthore d'équipement industriel moderne. Quant aux navires américains livrés à la Russie, ils constituent un tiers du tonnage de la marine marchande soviétique. Il est fort peu probable que Moscou consente à les rendre ; cependant, la loi américaine exige que les armateurs américains puissent, à la fin de la guerre, acquérir en priorité les navires « prêtés ». Là encore, on est en pleine incertitude.

Les Russes ont constamment, depuis la fin de la guerre, soutenu l'argument selon lequel leurs sacrifices exceptionnellement lourds, le sang versé pour la cause commune, les destructions perpétrées par les Allemands, devaient suffire à annuler leurs dettes de guerre vis-à-vis de l'Amérique. Les Américains, après avoir exigé que la question de l'emprunt éventuel soit négociée simultanément avec le règlement du prêt-bail, ont finalement consenti à examiner les deux questions séparément. A l'argument des sacrifices russes, Oncle Sam répond qu'il a annulé sa créance pour tout le matériel purement militaire.

En attendant pas d'emprunt

A vrai dire, la négociation russo-américaine sur le prêt-bail se déroulera sous le signe de l'atmosphère politique internationale. Mais les deux parties s'efforceront d'imposer leur conception particulière de l'économie mondiale, et les Etats-Unis tenteront sans doute, une fois de plus, d'obtenir la participation soviétique aux institutions financières de Bretton Woods et à la conférence économique mondiale qui tient actuellement une réunion préparatoire à Londres et doit siéger en 1947. Jusqu'à présent, les Russes font la sourde oreille. Le marchandage entre Oncle Sam et Oncle Joe se terminera-t-il par une détente économique ? Les prochaines semaines le montreront. En tous cas, tant que ce problème n'est pas réglé il ne peut être question de l'emprunt américain à la Russie qui pourrait à la fois faciliter la reconstruction soviétique et réduire la méfiance russe à l'égard de l' « encerclement capitaliste ».

EST-CE HENRIETTE DELUZY-DESPORTES (BETTE DAVIS) QUI A POUSSE LE DUC DE CHOISEUL-PRASLIN (CHARLES BOYER) A TUER LA DUCHESSE DE PRASLIN LE 17 AOUT 1847 ?

La belle Françoise de Praslin, fille du maréchal Sébastiani, qui fut tendrement aimée par son mari pendant plus de quinze années, eut-elle raison, dévorée par la jalousie, d'accuser la gouvernante de leurs enfants, Henriette Deluzy-Desportes, d'avoir voulu la supplanter dans la maison et dans le cœur du duc ? Et lorsque celui-ci, dans un accès de folie furieuse, frappa sauvagement la malheureuse duchesse de vingt et un coups de couteau, est-ce parce qu'il se savait coupable ? Est-ce parce qu'il se savait innocent ? Il ne fut jamais possible de l'établir. Vous pourrez suivre, dès lundi, les angoissantes péripéties de cet horrible drame de la colère et de la jalousie, qui bouleversa la France entière, en lisant « L'Etrangère », le passionnant récit que Gilles Gérard a tiré spécialement pour les lecteurs de « France-soir » du film portant le même titre, réalisé par la Warner Bros par Anatole Litvak.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Quand rétablira-t-on la ligne n° 34 ?

Il est surprenant que, depuis la reprise du trafic des autobus dans Paris, la ligne n° 34 (Place Voltaire à Asnières-Gare d'Austerlitz) ne soit pas encore remise en service. Cet autobus desservait quatre grandes gares : Nord, Est, Lyon et Austerlitz. Il est de plus fort pratique pour les banlieusards d'Asnières et de Clichy, lesquels se rendent à leur travail dans les divers arrondissements qui se trouvent sur le parcours de cette ligne.

Nous espérons que la S.T.C.R.P. pensera bientôt à ces travailleurs.

M. Lupiac, 28, rue des Cailloux, à Clichy ; M. Mailliard, 5, rue de Paris, à Clichy ; M. Lemaire, 70, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy ; M. Ferrari, 55, rue du Bois, à Clichy ; M. Prunier, 88, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy ; M. Chesnay, 1, avenue Anatole-France, à Clichy ; M. Zoler, 88, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy ; M. Loisel, 1, avenue Anatole-France, à Clichy ; M. Percheron, 15, avenue Léon-Gambetta, à Clichy ; M. Alphonse, 3, rue Henri-Barbusse, à Clichy ; M. Lenglement, 9, bd Victor-Hugo, à Clichy ; M. Mazière, 17, boulevard Victor-Hugo, à Clichy ; M. Glasser, 11, rue des Cailloux, à Clichy ; M. Portet, 4, avenue Anatole-France, à Clichy.

M. François, 88, rue du Mesnil, à Asnières ; M. Doucin, 20, rue Bapts, à Asnières ; M. Barthélemy, 20, rue Mauriceau, Asnières ; M. Maillard, 16, avenue Guillemin, à Asnières ; M. Frazey, place Voltaire, à Asnières ; M. Laurent, 43, Grande-Rue, à Asnières.

M. Dubuisson, 46, rue de Prony, à Asnières ; M. Alluin, 73, boulevard Voltaire, à Asnières ; M. Resve, 56, boulevard Voltaire, à Asnières ; M. Garidou, 64, boulevard Voltaire, à Asnières ; M. Locqueneux, 87, boulevard Voltaire, à Locqueneux, 87, boulevard Voltaire, à Asnières ; M. Geoffroy, 7, rue Pouchet, à Paris (17e). Et tant d'autres inconnus dans notre cas.

Les conseils de Philomène

Une cotriade bretonne

Voici l'une des plus simples et des meilleures des nombreuses cotriades bretonnes.

Faites chauffer dans une grande casserole une cuillerée de beurre ou graisse ; laissez-y blondir un gros oignon émincé ; ajoutez ensuite 2 litres d'eau chaude, poivre, peu de sel, faites bouillir, cuisez dans ce liquide 250 grammes de pommes de terre coupées en minces rondelles, avec une gousse d'ail, bouquet, clou de girofle et trois carottes émincées ; cuisez de 30 à 35 minutes pour que les légumes soient cuits sans être écrasés. A ce moment, ajoutez dans la casserole 750 gr. de poissons de mer, autant que possible, mélange de colin ou colinot, sardines, merlan, maquereau, tronçon de congre ; après reprise de l'ébullition, cuisez 15 minutes, égouttez les poissons. Mettez 3 cuillerées de beurre frais dans une soupière, avec de minces tranches de pain grillé, versez dessus le bouillon tamisé, délayez dans le potage une cuillerée de purée de tomates, laissez mitonner pendant 10 minutes, soupière couverte et tenue au chaud. Servez à part poisson et légumes, accompagnés de vinaigre fortement poivré.

LE PREMIER AVION à réaction français va tenter de battre le record du Météor

TOULOUSE, 1er nov. (de notre corr particulier). — **Les essais du premier avion à réaction français, le « Leduc 0.10 » du nom de son inventeur, auront lieu lundi, à Toulouse, si le temps le permet.**

D'une puissance de 12.000 chevaux, cet appareil a 9 mètres de long, 11 d'envergure et son poids en charge est de 2.800 kilos.

Volant à 25.000 mètres d'altitude, on pense qu'il atteindra la vitesse de 1.080 kilomètres-heure, battant ainsi le record du monde de capitaine Donaldson.

Pour éviter de dépenser une trop grande quantité d'essence au départ, il s'envolera d'un « Languedoc 161 » spécialement transformé à cet effet.

DEMAIN :

Où la reine demande à la belle Mme de Fargis de lui expliquer un texte sibyllin

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 31 octobre : 434.910 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

France-soir N° 15 — Le bal masqué qui s'est plein au Palace de Saratoga. Bart van Steed, le multimillionnaire, propriétaire d'une ligne de chemin de fer aux mains des bandits que le colonel Clint Maroon est en train de combattre, vient de demander à Clio de devenir sa femme.

L'heure de Clint

OUF ! Angélique et Mme Bellop se voient au bout de leurs peines. Le mariage, la sécurité, la fortune ! Elles ont déjà des félicitations plein la bouche, mais Clio les fait trembler une fois de plus. L'étonnante créature ne paraît pas avoir entendu la demande si nette que Bart vient de formuler. Elle garde le silence un long moment, puis elle questionne lentement :

— Monsieur van Steed, avez-vous des nouvelles du colonel Maroon ?

Bart pâlit un peu :

— Le colonel est loin... du côté de Binghampton...

— Où il se bat pour vous, lance Clio dans une fureur subite, où il sauve votre ligne, où il protège vos millions !

« Vous êtes un lâche ! »

— Cela peut lui rapporter une fortune, parvient à placer Bart.

— ... à condition qu'il m'offrir voire bras pour le bal et votre nom pour le lit, tandis qu'il gît peut-être quelque part sur la voie, assommé, défiguré, assassiné, pris au piège par vos gens. Jusqu'à présent, vous êtes tous des lâches ! Je vous hais !

La Bellop s'est effondrée dans la bergère. Angélique, elle, ne peut s'empêcher d'admirer malgré tout sa jeune maîtresse, et c'est un même sentiment qui agite le cœur de Bart et l'exalte.

— Clio, vous êtes superbe ! Cruelle, injuste, mais superbe ! Vous ne ressemblez à personne ! Je vous adore ! Vous êtes exactement la femme qu'il me faut ! Clio, je vous le demande à nouveau : voulez-vous devenir ma femme ?

C'est à cet instant que le bruit d'un étrange tumulte les atteint. L'orchestre du bal s'est tu et l'on entend crier et s'exclamer dans le hall. L'angoisse enveloppe Clio. Elle sent immédiatement qu'il ne peut s'agir que de Clint. Elle se précipite, suivie en courant par Angélique qui tremble. Bart ne cherche pas à les rejoindre. Dès cette seconde, il sait que la partie est irrémédiablement perdue.

Le grand vainqueur de la journée

Dans le hall, c'est un extraordinaire spectacle. Quatre cents danseurs et danseuses, dont la plupart n'ont pas même songé à quitter leurs masques, se sont massés de chaque côté de la grande porte par où vient d'entrer le grand vainqueur de la journée, le colonel Clint Maroon, tête nue et bandée, boitant, couvert de boue et de sang et portant Cupidon inanimé sous un bras. Reynolds, très ému, crie à droite et à gauche : « Il a réussi ! La ligne est à nous ! Soule est battu ! Il a réussi ! » et se hâte vers lui.

Mais l'associé de van Steed est soudain bousculé et devancé par une somptueuse marquise en robe à paniers qui, après avoir traversé en trombe tout le hall, se jette littéralement sur Clint qui vacille sous le choc et abandonne son fardeau à Angélique.

On doit l'aider à s'étendre de tout son long, cependant que la mulâtresse, partagée entre la joie et l'effroi, s'inquiète de son petit héros qui n'est pas gravement touché et revient bientôt à lui.

Autour du groupe formé par Clint, couché à même le sol, et par Clio, à ses genoux, sa robe de satin blanc déjà souillée et tachée de sang, les curieux se tiennent à une distance respectueuse, car il y a quelque chose de grand et de pur dans cette scène dramatique autant que scandaleuse, qui les intimide réellement.

« Je veux être ta femme... »

Et personne n'entendit le dialogue qu'échangèrent alors à mi-voix les amants.

— Excuse-moi, mon chéri, chuchottait Clint, j'aurais voulu arriver pour le bal. Mais nous avons été retardés.

— Tu ne seras plus jamais en retard, répondait Clio sur sa bouche, parce que je ne te quitterai plus jamais.

— Sais-tu que je suis devenu riche, très riche, peut-être aussi riche que Bart, reprit Clint.

— Chéri, ale pitié de moi ! Je me moque de ton argent. Je n'ai plus besoin que de ta tendresse et de tes désirs... Je veux être ta femme et t'aider en toutes choses...

Clint sourit et tente, malgré la souffrance, de la presser contre lui.

— Iras-tu jusqu'à me broder « toi-même » des cravates ?

— Bien sûr! Avec des myosotis b'eus, mon amour...

FIN

Copyright by France-soir and Gaston Massey.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INEDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir N° 23 — Le cardinal-duc de Richelieu entouré d'un monde d'ennemis (parmi lesquels Anne d'Autriche, Marie de Médicis et la plupart des princes du sang) donne au sire de Souscarrières le privilège d'exploiter à Paris une invention nouvelle : les chaises à porteurs, à condition que le dit Souscarrières (que l'on a vu dans les premiers chapitres aider à mettre à mal le spadassin Lathil, puis b'esser en duel le marquis Pisani) lui fasse un rapport sur le déplacement des clients des chaises. Le service des chaises est inauguré le jour où a lieu, à l'hôtel de la famille de Longueville, une réception en l'honneur de Marie de Gonzague à qui le frère du roi, Gaston d'Orléans, fait ostensiblement la cour. Un bâtard d'Henri IV, le comte de Moret, y déclare son amour à l'exquise Isabelle de Lautrec.

Une alliance royale

EN voyant la douairière de Longueville, la princesse Marie et Mgr Gaston sortir par la même porte, appelés par le même huissier, le reste de la société pensa bien qu'il s'était passé quelque chose d'extraordinaire, et soit discrétion, soit que onze heures qui venaient de sonner indiquassent le moment de la retraite, après avoir attendu un certain nombre de minutes, se retira.

Gaston d'Orléans, guidé par l'huissier, était entré dans le cabinet où il était attendu.

En apercevant Vauthier, il manifesta un éclair d'étonnement et, le couvrant de son œil dur tout en marchant vers lui :

— Que faites-vous ici, monsieur ? lui demanda-t-il, et qui vous y a envoyé ?

Sans doute Vauthier savait que de la part de la reine-mère, la colère contre son fils au retour de Marie de Gonzague était feinte, puisqu'il avait pu avec elle le conseil du duc de Savoie qu'elle mettait à exécution à cette heure, mais il ignorait jusqu'à quel point Gaston entrait dans cette querelle supposée qui devait, aux yeux de tous, séparer la mère et le fils.

— Monseigneur, dit-il, je ne suis que l'humble serviteur de la reine, votre auguste mère, je suis donc forcé par conséquent d'exécuter les ordres qu'elle me donne. Or, je viens par son ordre supplier Mme la douairière de Longueville et Mme la princesse Marie de ne point encourager un amour qui irait à l'encontre des volontés du roi et des siennes.

— Vous entendez, Monseigneur, répondit Mme de Longueville. Nous attendrons de la loyauté de Votre Altesse que Sa Majesté la reine soit exactement informée du but dans lequel vos visites sont faites.

— Monsieur Vauthier, dit le duc de ce ton superbement hautain qu'il savait prendre à l'occasion et que même il prenait plus souvent qu'à l'occasion, vous êtes trop au courant des événements importants qui se sont passés à la cour de France depuis le commencement du siècle pour ignorer le jour et l'année où je suis né.

— Dieu m'en garde, Monseigneur. Votre Altesse est née le 25 avril 1608.

— Eh bien ! monsieur, nous sommes aujourd'hui le 12 décembre 1628, c'est-à-dire que j'ai 20 ans, 7 mois, 19 jours. Je suis donc depuis treize ans, sept mois, dix-neuf jours sorti de la tutelle des femmes. De plus, j'ai été marié une première fois contre mon gré. Je suis assez riche pour enrichir ma femme si elle était pauvre, assez grand seigneur pour l'anoblir si elle ne l'était pas, et je compte, la seconde fois, la raison d'Etat n'ayant rien à faire avec un cadet de famille, me marier comme je l'entendrai.

— Monseigneur, dirent à la fois Mme de Longueville et sa nièce, vous n'exigerez point, ne fût-ce que par égard pour nous, que M. Vauthier porte une pareille réponse à Sa Majesté la reine, votre mère.

— M. Vauthier, si la chose lui convient, peut dire que je n'ai pas répondu...

Et il fit signe à Vauthier de sortir. Vauthier baissa la tête et obéit.

— Monseigneur... dit Mme de Longueville.

Mais Gaston l'interrompant :

— Madame, depuis plusieurs mois déjà, je dirai mieux, depuis que je l'ai vue, j'aime la princesse Marie. Le respect que j'ai pour elle et pour vous fait que je ne lui eusse probablement pas fait cet aveu avant mes 21 ans accomplis, car, de son côté, Dieu merci, ayant à peine 16 ans, elle a tout le temps d'attendre, mais puisque d'un côté le mauvais vouloir de ma mère tente de m'éloigner d'elle ; puisque de l'autre, la politique veut que celle que j'aime épouse un pauvre petit prince d'Italie, je dirai à Son Altesse : Madame, je vous aime. C'est donc à vous de réfléchir à mon offre, car vous le comprenez bien, l'offre de mon cœur, c'est l'offre de ma main. Choisissez donc entre Mantoue et Paris, entre le duc de Rethellois et le frère du roi de France.

— Mais, demanda Mme la douairière de Longueville, Monseigneur a-t-il une idée de ce que pense le cardinal de Richelieu à l'endroit de ce mariage ?

— Ne vous inquiétez pas du cardinal, nous l'aurons.

— Et comment cela ?

— Dame, fit le duc d'Orléans, il faudrait en cela que vous m'aidassiez un peu.

— De quelle façon ?

— Louis de Bourbon, comte de Soisson, est las de son exil, n'est-ce pas ?

— Il s'en désespère, mais il n'y a de ce côté rien à obtenir de M. de Richelieu.

— Bon, s'il épousait sa nièce !

— Mme de Combalet ?

Les deux femmes se regardèrent.

— Le cardinal, continua Gaston, pour s'allier à une maison royale, passerait par tout ce que l'on voudrait.

Les deux femmes se regardèrent de nouveau.

— Ce que Monseigneur dit là est-il sérieux ? demanda Mme de Longueville.

— On ne peut plus sérieux.

— C'est qu'alors j'en parlerais à ma fille, qui a grande puissance sur mon frère.

— Parlez-lui en, madame.

Puis se tournant vers la princesse Marie :

— Mais tout cela, dit-il, n'est qu'un vain projet, madame, si dans ce complot votre cœur ne se fait le complice du mien.

— Je ne puis personnellement rien faire contre la chaîne qui me lie et m'empêche de parler, dit la princesse Marie, mais le jour où ma chaîne sera brisée et ma parole libre, Votre Altesse, qu'elle le croie bien, n'aura pas à se plaindre de ma réponse.

La princesse fit une révérence et s'apprêta à sortir, mais Gaston lui saisit vivement la main et, la baisant avec passion :

— Ah ! Madame ! lui dit-il, vous venez de me faire le plus heureux des hommes et je ne veux pas douter de la réussite d'un projet auquel mon bonheur est attaché.

Et tandis que la princesse Marie sortait par une porte, Gaston s'élançait par l'autre avec vivacité, Mme de Longueville se rappela qu'elle avait fait prier Mme de Combalet de l'attendre, elle poussa une porte qui se trouvait devant elle et qui, n'étant point fermée, céda à la première pression. Elle jeta presque un cri d'étonnement en se trouvant devant la nièce du cardinal que l'huissier avait imprudemment introduite dans la chambre attenante à celle où venait d'avoir lieu l'explication avec Mgr Gaston d'Orléans.

— Madame, lui dit la douairière, ne voulant rien faire de mystérieux ou qui lui fût désagréable à votre oncle le cardinal, je vous avais priée d'attendre la fin d'une explication provoquée par les deux ou trois visites que nous a faites Son Altesse Royale Monsieur.

— Merci, chère duchesse, dit Mme de Combalet, et je vous prie de croire que j'apprécie la délicatesse qui vous a fait m'ouvrir la porte de ce cabinet afin que je ne perdisse pas un mot de votre conversation.

— Ma fille et moi, dit la douairière, userons de tout notre pouvoir sur le comte de Soissons.

— Merci, madame, répondit Mme de Combalet, et j'apprécie tout l'honneur qu'il y aurait pour moi à devenir la femme d'un prince du sang, mais en revêtant ma robe de veuve, j'ai fait deux serments : le premier, de ne me remarier jamais, le second de me dévouer tout entière à mon oncle. Je tiendrai mes deux serments, madame, sans autre regret, croyez-le bien que celui que j'éprouverais à voir la combinaison de Monsieur manquer à cause de moi.

Et, saluant Mme de Longueville, elle prit avec le plus gracieux, mais en même temps le plus calme sourire du monde, congé de l'ambitieuse douairière qui ne comprenait pas qu'il y eût un serment qui tînt devant la perspective orgueilleuse de devenir comtesse de Soissons.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.), Récital d'orgue; 18.45 (P.N.), Musique de chambre; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Musique variée; 20.30 (C.E.), Solistes; 20.50 (P.N.), Violoncelle.
THEATRE - LETTRES. — 18 (P.P.), Sur la grand'route, d'après Tchékov; 20.15 (C.E.), Qu'en pense le public : cinéma; 20.45 (C.E.), « Antigone »; 21 (P.N.), « Le Saint-Bernard », comédie de Cl.-A. Puget (transmiss. théâtrale); 22.30 (C.E.), Scénario express.
VARIETES. — 19 (P.P.), Les jeunes de l'accordéon; 19.30 (P.P.), Au rythme des métiers; 19.45 (P.P.), L'œuf à la coque ; 20.24 (P.N.), Mon village ; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants ; 21 (P.P.), « Girandoles » ; 22 (P.P.), L'Heure des variétés du club d'essai; 23.17 (P.P.), Soirée à Harlem.

DEMAIN

VARIETES. — 12.25 (P.N.), Journal de Choucbou; 12.55 (P.P.), Voici Paris; 13.30 (P.P.), Femmes d'aujourd'hui; 13.35 (P.N.), Emissions du travail; 15 (P.P.), Insam; 15.15 (P.P.), Les Français savent chanter; 15.30 (P.P.), In Memoriam; 17.20 (P.P.) L'actualité sentimentale.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 2 NOVEMBRE 1946

Les dissonances lunaires nous rendront maussades, susceptibles et grognons. Evitons d'épancher nos petites rancœurs en d'indiscrètes et malveillantes oreilles. Nous en serions demain fort marris... et surveillons notre toi-e.

Les enfants nés ce jour

paraîtront beaucoup plus durs et décidés qu'ils ne le seront en réalité. Surveillez leur santé.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

et si cette année solaire vous réserve quelques contrariétés et avatars, elle vous accordera aussi d'intuition et d'adresse, voire de roublardise pour surmonter les passes difficiles.

DANY-ROY.

4 8

2 France-soir CB D E F

Le mois de l'U.N.E.S.C.O
FESTIVALS INTERNATIONAUX
MUSIQUE THEATRE DANSE
organisés au
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Le 6 Novembre, à 20 h. 45 : Paul KLETZKI et l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française, avec le concours de Julius KATCHEN.

Le 7 Novembre, à 20 h. 45 : Robert CASADESUS (unique récital).

Les 8 et 9 Novembre, à 20 h. 45 : E. Van BEINUM et le Concertgebouw d'AMSTERDAM.

Le 10 Novembre, à 20 h. 45 : Les jeunes virtuoses français : Josette DURIVAUX, Suzanne PETIT, Guy FALLOT, Léon LEROY.

Renseignements et location : au **Théâtre des Champs-Elysées** Chez **Durand**, place de la Madeleine et dans toutes les Agences

Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux

SARAH-BERNHARDT
FETE DE LA TOUSSAINT
Matinée exceptionnelle à 15 h.
LA TERRE EST RONDE

Le THEATRE GRAMONT reporte irrévocablement au dimanche 10 novembre, les deux dernières représentations de « NOTRE PETITE VILLE », à 15 h. et 21 h.

OLYMPIA BIARRITZ — Edwige FEUILLERE — Fernand GRAVEY dans Il suffit d'une fois
SIXIEME SEMAINE DE SUCCES !

AU NORMANDIE ET AU FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE - ERICH VON STROHEIM dans un film de PIERRE CHENAL
La Foire aux Chimères
avec LOUIS SALOU
UNE ŒUVRE PUISSANTE
Sur Scène au NORMANDIE ATTRACTIONS

CAMEO

DEFENSE DES FRANÇAIS

Croisade

Il y aura encore de la viande samedi à Paris. Du veau et du mouton qu'on paiera à prix d'or. Parisiens, profitez-en en cette fin de mois car, dès la semaine prochaine, il n'y aura plus de viande à Paris, tout au moins aux étals des bouchers et le marché noir, crevant triomphalement le plafond, connaîtra des cours jamais atteints. Il reste, paraît-il, la frigo, avec laquelle M. Farge, qui ne répugne pas aux plus délicats euphémismes, affirme pouvoir effectuer « la soudure ». Hélas ! on est sceptique dans les milieux professionnels sur la valeur et l'importance du stock de sécurité et d'ici que soient organisées les importations d'Argentine, il aura coulé pas mal d'eau sous les ponts de la Seine.

Mais il y a la croisade !

Des hommes de bonne volonté, militants de la C.G.T. et de la C.G.A., vont se répandre dans les pays producteurs, du Limousin à la Bretagne, pour adjurer les paysans de livrer leur bétail à des prix raisonnables. Reprenant la formule de M. Georges Bidault : « Rien ne saurait justifier l'incivisme », ils vont tâcher de démontrer à des auditeurs rétifs où résident à la fois le devoir et l'intérêt bien compris.

Ne rions pas de ces champions de la bonne cause. Souhaitons au contraire qu'ils soient entendus par ceux qui s'imaginent que l'âge d'or de la paysannerie n'aura pas de fin.

Il n'y a pas très longtemps, cela remonte tout simplement à l'avant-guerre, les rôles étaient inversés. C'étaient les paysans qui se tournaient, suppliants vers les villes, qui sollicitaient les protections douanières, qui faisaient appel au patriotisme des consommateurs pour proscrire les produits étrangers.

« Fi ! de la frigo, nous disaient-ils alors, mangez notre bonne viande ; laissez ses pommes à la Californie et son beurre au Danemark. Restons entre nous. Mangeons, buvons, vivons français ! »

Ce langage, nous l'avons tous entendu. Encore quelques années et le rythme mondial de la production et des échanges étant retrouvé, on viendra, de nos bonnes campagnes, nous le tenir encore, la main tendue, avec un large sourire.

Trop tard, sans doute, car l'égoïsme actuel aura lié l'avenir à des engagements commerciaux qu'il faudra tenir, bon gré ou mal gré.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Les services du Ravitaillement nous comblent : deux inscriptions pour distribution d'huile en deux jours !... Hier, inscription du 2 au 12 novembre pour une première répartition... Aujourd'hui, nouvelles inscriptions, mais du 1er au 8 novembre. Nous sommes comblés... mais tout de même, s'il y avait un peu de cohérence !...

A. S.

INSCRIPTIONS. — **Huile** (nouveau communiqué), pour 200 grammes, sauf pour les E, déposer du 1er au 8 novembre en tickets GC et GK de novembre. — **Saindoux** : déposer le 8E de novembre du 2 au 12 novembre.

CARTES DE TEXTILES. — Renouvellement des cartes E, J, H et F, du 4 au 30 novembre. Les intercalaires H et F seront remplacés par un intercalaire A. Nouveaux intercalaires délivrés contre coupon 0 d'octobre. Les tickets actuellement en vigueur sont valables jusqu'à nouvel ordre.

VIN. — A dater du 1er novembre, le vin sera distribué en échange des coupons de la carte de vin. Mentionnez vos nom et adresse sur le talon de votre carte. Déposez le coupon n° 4 (du 2 au 8 novembre), chez le commerçant où vous étiez précédemment inscrit. Si vous désirez bénéficier d'une autorisation d'achat chez un producteur ou un négociant, remettez, avant le 30 novembre, votre carte de vin **complète**, au « service des Boissons », 47, rue des Francs-Bourgeois à Paris. Autorisations distribuées par ordre alphabétique, du 4 au 30 novembre, pour 35 litres par rationnaire pour toute la campagne 1946-47.

BRILLANT RAPIDE
VONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL...

Carnet de France-soir

NAISSANCES

— Nous apprenons la naissance de Béatrice et Caroline VALDEYRON, filles de Mme et M. Jean VALDEYRON. Elles sont nées le 28 octobre.

CHARPINI et BRANCATO
aux DINERS-SPECTACLE du
PAVILLON DE L'ELYSEE
avec COSTIA et son orchestre
Ex-PARIS-PARIS ANJ. 85-10 et 29-60

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY 59-37
SES DINERS FINS
PIERRE MALAR

Ce soir l'OPÉRA
après
Le Tout-Paris élégant
soupe à
BAGATELLE
20, rue de Clichy. TRI. 79-33 et 76-22
Son PROGRAMME INTERNATIONAL
SES ORCHESTRES

LE CLUB
65 rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
Laurence LAMOUR

LE DOGE
16, rue Volney OPÉ. 59-78
FRANÇOISE MARSAY
reçoit au Dîner - SPECTACLE à 21 h.
PROGRAMME DE GRANDE CLASSE
avec
CHRISTIAN GENTY
Ouvert toute la nuit

SUR LA ROUTE DE LONDRES...

Un soulier neuf abandonné sur la chaussée ...mène à la découverte du corps d'une femme étranglée

LONDRES, 1er novembre (dépêche « France-soir »). — **Un soulier abandonné sur le bord de la route de Londres, à Maidstine, a permis de découvrir un crime — une femme assassinée — quatre heures après qu'il eut été commis.**

Joe Hammond, un ancien joueur professionnel de football, conduisait son camion six tonnes lourdement chargé de papier journal sur la route de Londres, comme il le fait chaque matin. Après avoir traversé le village de Wrotham, il attaqua la longue côte de « Travail en vain », ainsi nommée parce que, arrivé au sommet, la vue est coupée par des groupes d'arbres. Il grimpait lentement, en première, lorsqu'il remarqua, sur le bord de la route, un soulier. Il eut le temps d'estimer que ce soulier était neuf. Curieux, il s'arrêta pour l'examiner. Il remarqua que les buissons, à quatre mètres de là, avaient été écrasés. Il s'approcha et découvrit le corps d'une femme de petite taille, brune aux yeux gris, avec les dents de la mâchoire supérieure plantées très en avant. Elle portait un manteau bleu, un sweater beige, une robe bleu-marine et un slip couleur biscuit bordé de dentelle.

Hammond alerta la police. « Elle a été étranglée », déclara le médecin légiste. Après avoir fait l'autopsie du corps, il ajouta : « Elle est morte à 8 heures du matin, 4 heures avant d'être découverte ».

La police est convaincue que le corps fut amené sur place en voiture et traîné jusqu'aux buissons. Où le crime fut-il commis ? Ici encore, l'aide du médecin légiste est précieuse : « Le corps fut déposé sur le bord de la route plus de deux heures après que le crime eut été commis », déclara-t-il.

L'assassinat a donc eu lieu dans un rayon de 80 kilomètres, conclurent les détectives. L'assassin n'aurait pas eu le temps de couvrir une plus grands distance en 1 h. 30, même avec une voiture rapide.

La police n'a retrouvé sur le corps aucun papier ni aucune marque lui permettant d'identifier la victime, sauf le soulier de daim, bleu, marque Oral et portant le n° A 21-46.

Mais un fait troublant a été noté par les détectives de Scotland Yard chargés de l'enquête : le corps a été découvert à 8 kilomètres de l'endroit où la petite Scheila Martin, 11 ans, fut étranglée récemment ; un autre assassinat dans des conditions similaires eut également lieu dans les environs, à la sortie d'un bal.

Scotland Yard pense que ces trois crimes peuvent être liés entre eux.

A. de S.

Les meubles français sont toujours des valeurs-or...

LONDRES, 1er novembre (I.N.S.). — Un lot de mobilier français mis en vente par le duc de Buccleuch à la salle des ventes de Christie, a connu, sous le feu des enchères, des prix extrêmement élevés.

Un commode Louis XVI et une paire d'encoignures ont été adjugés 7.140 livres (3.500.000 francs), une commode en marqueterie Louis XV, 210.000 francs, une table en marqueterie Louis XV, 152.000 francs, deux petites tables Louis XVI en tulipe, 210.000 francs, un encrier Louis XVI, rehaussé de porcelaine de Sèvres, 163.000 francs.

200 RÉPUBLICAINS arrêtés à Barcelone et déportés aux Baléares

MADRID, 1er novembre (A.P.). — On annonce de source digne de foi que l'arrestation, il y a dix jours, à Barcelone, des membres du Conseil suprême des forces armées républicaines espagnoles a eu pour conséquence la capture d'environ 200 partisans de gauche dans tout le pays.

Parmi les personnes arrêtées à Barcelone, se trouvait un ancien lieutenant-colonel et un commandant.

On précise que les prisonniers ont été déportés aux Baléares.

Quel aliment vous donne le plus d'énergie ?

Vous qui êtes déprimé par la vie difficile que vous menez actuellement, vous avez besoin d'une nourriture particulièrement reconstituante. Or, rien n'est plus capable de vous donner des forces et d'accroître votre résistance à la fatigue que les corps gras, ces précieux corps gras qui, à quantité égale, vous fournissent deux fois plus de calories, c'est-à-dire deux fois plus d'énergie que tout autre aliment. La margarine notamment, cette simple émulsion d'huiles alimentaires de premier choix, effectuée dans des conditions exceptionnelles d'hygiène et de propreté, constitue un corps gras extrêmement pur et digestible. Aussi votre margarine est-elle l'une des meilleures sources d'énergie que vous puissiez trouver ! Prenez soin de ne rien perdre de votre ration : chaque gramme de margarine absorbé, c'est un peu de forces mises en réserve. (*Communiqué*)

M. Ali AMAR
coiffé du « fez » traditionnel qui lui a été offert par les notabilités d'Alger à sa descente d'avion.
(*Communiqué.*)

2 SINGES attaquent un bébé

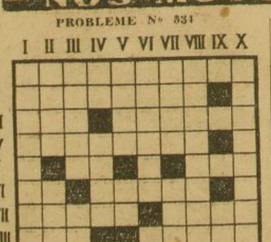
INTERLAKEN, 1er novembre (par téléphone). — A l'issue d'une représentation donnée par un cirque dans la station d'Interlaken, deux singes faussant compagnie à leurs gardiens, prirent le large.

Arrivés sur la promenade de la ville, les bêtes se jetèrent brusquement sur une voiture d'enfant. Terrifiée, la mère se mit courageusement à défendre le bébé. Elle fut cruellement griffée et mordue, mais réussit, néanmoins, à protéger son bébé.

Les gens du cirque, venus à la rescousse, eurent du mal à s'emparer des bêtes, et l'un d'eux, fut, à son tour, cruellement mordu. Les blessés ont été conduits à l'hôpital.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 534



HORIZONTALEMENT. — I. Elle ne résulte pas forcément d'une séance chez le coiffeur (10 lettres). — II. Adepte (8 l.). — III. Elle passe pour bavarde (3). Qui se détruisent lentement (6). — IV. On en chargeait les bandelettes des momies (8). — V. Article (2). Affecta désagréablement l'odorat (5). — VI. Pronom (2). Pas forcément atteintes (5). — VII. S'y présenter est le devoir du bon citoyen (5). Breuvage alcoolisé (4). — VIII. Ne reconnut pas (3). Il recouvre une maçonnerie (5). — IX. Ile grecque (5). Pronom (2). — X. Race canine (6). Démonstratif (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui arrivent au bon moment (10 lettres). — II. Individu fort recherché de certains rois (4 l.). Elevé (5 l.). — III. Filet de pêche marine (5). Voit le jour (4). — IV. Note (2). Algue gélatineuse (4). Deux lettres de Nantes (2). — V. Poilt (4). Terminaison de participe (2). Voyelle doublée (2). — VI. Qui concernent un animal domestique (6). — VII. Quantité (4). Affluent de l'Elbe (4). — VIII. Qu'on n'attendait pas (8). — IX. Fait un choix (4). — X. Elles ont pour causes l'éloignement de la patrie (10).

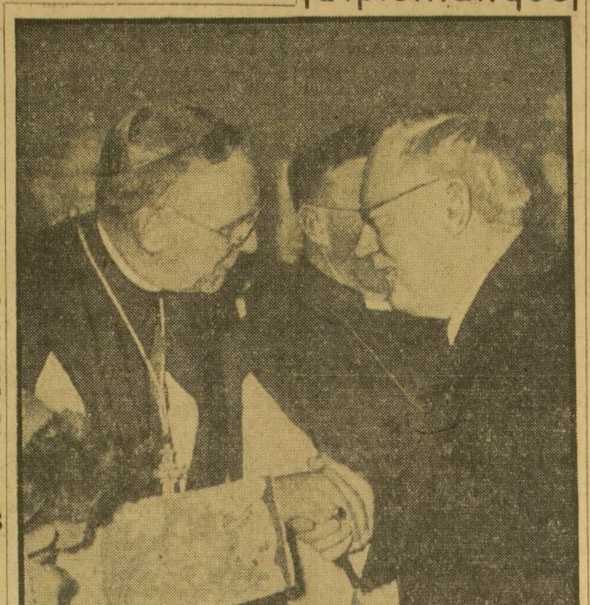
Solution du problème n° 533.

HORIZONTALEMENT. — I. Jobarderie. — II. Améliorant. — III. Pèse. Songe. — IV. Olive. Die. — V. Ne. Indemne. — VI. Atonie. Eu. — VII. Ite. Me. — VIII. Ses. Raisin. — IX. Etain. Oc. — X. Salaires.

VERTICALEMENT. — I. Japonaises. — II. Omelette. — III. Bésl. Oesel. — IV. Ajevin. Ta. — V. Ri. Enivrés. — VI. Dos. De. Air. — VII. Erode. Mine. — VIII. Ranimées. — IX. Ingénu. Io. — X. Eté. Once.

M. MARY, imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

UNE POIGNÉE DE MAIN diplomatique



A l'occasion de la messe célébrée à la cathédrale de Saint-Patrik à New-York, qui réunissait les délégués à l'assemblée générale de l'O.N.U., on remarqua tout particulièrement une poignée de main entre M. Andrei Vichinsky, chef de la délégation soviétique, et Mgr Mc Intyre. Durant la cérémonie, des prières furent dites pour la sauvegarde de la paix du monde.

ON PARLE DE NOUVEAU A LONDRES du tunnel sous la Manche

LONDRES, 1er novembre (dépêche « France-soir »). — **Il est à nouveau question d'un tunnel sous la Manche.**

Avant la guerre, le projet avait été très sérieusement envisagé, mais la Chambre des Communes, en 1930, l'avait repoussé par 7 voix de majorité. Un député travailliste, M. Schawcross, aurait l'intention de créer à nouveau le Comité du tunnel sous la Manche, qui existait avant guerre à la Chambre des Communes.

Une compagnie pour la construction du tunnel fut créée, il y a de nombreuses années. Elle possède encore un bureau poussiéreux dans la Cité de Londres tenu par un vieil employé dont le seul travail consiste à s'asseoir à son bureau et à attendre la fin de la journée.

Cette compagnie fit même creuser un tunnel expérimental de 1.500 mètres sous les falaises de Douvres. Ce tunnel est toujours intact et pourrait être utilisé si des travaux étaient entrepris.

On estime que creuser un tunnel sous la Manche coûterait 40 millions de livres sterlings mais, sans aucun doute, serait une affaire profitable dès son ouverture au trafic ferroviaire et automobile.

Des principes stratégiques avaient poussé l'Angleterre à refuser son percement. Il est possible qu'à l'heure de la bombe atomique, de tels principes ne soient plus valables et que nous ayons enfin notre tunnel et la possibilité d'aller de Paris à Londres « à pied sec »...

M. BIDAULT parlera dans le Centre et le Midi

M. Georges Bidault prendra la parole dans un certain nombre de réunions électorales d'ici au 10 novembre.

Le chef du gouvernement sera samedi 2 et dimanche 3 dans le département de la Loire.

LA VOITURE DE POLICE-SECOURS transportait le vin du marché noir

GRENOBLE, 1er novembre. (De notre corresp. part., par téléphone). — Une des principales personnalités de la police de la ville, M. Cotton, commissaire central de Grenoble, vient d'être arrêté.

A l'aide de la voiture de « police-secours », il ravitaillait en vin du marché noir certaines épiceries et cafés de la ville. Un débitant nommé Eypert, précédemment compromis dans une affaire de bons d'essence, était le pourvoyeur du commissaire. Ce dernier lui avait, en retour, assuré l'impunité à la suite du trafic d'essence.

Un chef du ravitaillement arrêté

NANTES, 1er novembre. (De notre corresp. part., par téléphone). — Répartiteur en chef de la vente des produits du ravitaillement pour la région de Nantes, M. Fernand Maréchal, 37 ans, s'était procuré, peu avant la Libération, de fausses cartes semestrielles de rationnement destinées aux maquisards. Il les avait fait renouveler sans cesse depuis cette date, grâce à la complicité de trois employés : André Padovani, 27 ans ; Pierre Monelon, 26 ans, et Francine Imbert, qui viennent d'être également arrêtés.

Fernand Maréchal, qui avait été candidat aux élections avant la guerre, sous l'étiquette P.S.F., était depuis quelques semaines secrétaire général de l'Union gaulliste.

Dans sa cellule Ribbentrop expose comment

LE PACTE GERMANO-RUSSE fut décidé et conclu en deux mois

SUITE 1

Lorsque Ribbentrop commença à montrer les premiers signes extérieurs d'effondrement, il vint, un matin, devant la cour sans cravate, le col déboutonné, les paupières pendantes. Des tics nerveux agitaient sa joue gauche. Une expression plus hagarde et déprimée que d'habitude se lisait sur son visage.

Il était dans un pitoyable état lorsqu'il monta à la barre des accusés. L'énumération lassante qu'il fit d'incidents sans signification lui valut le mépris de ses compagnons de prison.

Schacht fit une imitation de lui, rentrant sa tête dans les épaules et disant d'une voix stupide et endormie :

« ... Alors, j'allai à Londres, et Joe Doaks vint me chercher à l'arrivée du train, et j'allai changer de vêtement... »

Puis Schacht se redressa et dit sarcastiquement : « Et voilà comment a parlé le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne... »

Von Neurath était également méprisant à son égard.

— On peut voir par la manière dont il parle qu'il n'avait pas la moindre conception des affaires étrangères lorsqu'il a accepté son poste de ministre.

Doenitz déclara pour sa part :

— Je ne pense pas qu'Hitler ait été assez aveugle pour ne pas découvrir la stupidité de Ribbentrop, mais j'imagine qu'il a gardé de propos délibéré un homme de ce genre aux Affaires étrangères afin de pouvoir continuer à les diriger lui-même.

Goering était dégoûté de l'attitude de Ribbentrop.

— Quel pitoyable spectacle ! Si j'avais su, je me serais davantage occupé des Affaires étrangères moi-même.

Goering : « Il m'a joué un sale tour ! »

« Je me suis tellement offert d'empêcher Ribbentrop de devenir ministre des Affaires étrangères ! Il luttait toujours pour des questions d'autorité et de prestige. Il se souciait peu de l'Histoire, pourvu que son autorité fût reconnue.

» Il fut toujours jaloux et méfiant à mon égard. Je sais qu'il m'a joué un sale tour, qui a été probablement décisif dans l'Histoire du pays. »

Je demandais à Goering à quoi il faisait allusion.

— A une réunion que je devais avoir avec Churchill. Ribbentrop s'y opposa. La rencontre devait avoir lieu deux ou trois jours avant que la guerre n'éclatât. Je n'ai découvert la chose que plus tard...

Lorsque j'allai voir Ribbentrop dans sa cellule le soir du même jour, il paraissait encore plus effondré qu'à l'ordinaire. Sa chemise était mal boutonnée, sortant par endroits de ses pantalons déformés. Sa cellule était dans le plus grand désordre : assis sur son lit, et mastiquant un morceau de pain, il faisait triste figure.

— Dites-moi franchement ce que vous pensez de mon cas ? me demanda-t-il d'une voix plaintive.

— Je pense que par votre aveugle loyauté envers Hitler vous vous êtes mis dans une situation dont vous ne pouvez plus vous sortir, répondis-je. Mais certainement je ne peux pas comprendre pourquoi vous ne renoncez pas à cette loyauté, maintenant que tout le monde sait que c'était un meurtrier.

— Vous ne pouvez pas comprendre. Nous autres Allemands, nous sommes des gens étranges, répondit Ribbentrop. Nous sommes si joyeux ! Les gens ne paraissent pas être capables de le comprendre (1).

Capitaine G.-M. GILBERT.

Copyright by France-soir and G.-M. Gilbert.

(1) Voir *France-soir* datés des 29, 30, 31 octobre et 1er novembre 1946.

DEMAIN :

Les confidences du financier nazi : Schacht

Un manteau Castorette

Photo Saad

fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

GROSSE ACTIVITÉ POLICIÈRE AU CANADA

...contre les garnements qui cassent les lampadaires

MONTREAL, 1er nov. (AFP). — **Une animation extraordinaire a régné cette nuit dans tout le Canada. La police, renforcée par de multiples patrouilles, effectuées dans des cars munis de postes de radio, a sillonné les routes.**

C'était, en effet, la célébration de la « Halloween » sorte de mi-carême, qui a lieu à la veille du 1er novembre. Les enfants jouissent alors d'une liberté exceptionnelle. De nombreux groupes masqués circulent, malgré le froid, à travers la capitale, taquinant les passants. Lorsque les « flics » sont loin, les gamins s'attaquent aux lampadaires, éteignant soigneusement les lampes en lançant des cailloux.

Une violente campagne a été menée ces derniers jours dans les écoles. Par des compagnies d'électricité pour réduire les dégâts matériels, car l'année dernière, plus de 3.000 lampadaires furent brisés par des gosses trop habiles au lancement des cailloux. Ces exploits ont coûté plusieurs milliers de dollars de dommages aux services publics et ont provoqué des accidents de la route dus à l'obscurcissement.

LA FÊTE AU VILLAGE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

Quel ami de nos plaisirs a donc eu l'idée géniale de figurer la fête au village en plein cœur de Paris, à deux pas du Ministère des Finances et de l'austère Conseil d'Etat ?

Vous ne le croyez pas ? Mais allez donc vous en rendre compte vous-même en visitant au Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, l'étonnante exposition de « La Publicité de Demain ». Dans une véritable féerie de la lumière, de l'image et du son, vous trouverez, présenté par les techniques les plus modernes, tout ce que l'ingéniosité des producteurs a pu imaginer pour embellir notre vie de demain. Cette volonté de jeunesse est en même temps une joie pour les yeux.

L'exposition est ouverte, au Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli, de 10 h. à midi et de 14 h. à 19 h. Spectacle permanent de radio et de cinéma.

(*Communiqué.*)

GIGANTESQUE ESCROQUERIE A NEW-YORK

Le caissier « modèle » d'une usine new-yorkaise lève le pied avec 600.000 dollars

Ce petit bourgeois rangé, d'une ponctualité irréprochable, vivait cependant depuis des années dans une villa luxueuse et possédait deux canots automobiles

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 1er novembre (via câble).

UNE gigantesque escroquerie, entourée du maximum de mystère, a été révélée hier soir au public, quand la section de la police, spécialisée dans les contrefaçons, a donné l'alarme sur tout le territoire s'étendant entre New-York et Mexico-City, afin de mettre la main sur un caissier âgé de 46 ans, en fuite après avoir volé 600.000 dollars à son patron par l'émission de chèques falsifiés.

Arthur Nicke, le caissier qu'on recherche, a disparu de son domicile à Freeport (Long Island) quelques heures avant que les policiers sonnent à sa porte pour l'arrêter. Les experts comptables avaient passé un week-end surprenant à reviser les livres de comptabilité de la fabrique de linotypes Mergenthaler, à Brooklyn. Ils découvrirent ainsi que le caissier Nicke, depuis le 2 novembre 1945, avait émis approximativement 100 faux chèques d'une valeur de 2.000 à 9.000 dollars chacun.

Une vie de luxe

Complet mystère sur ce que Nicke fit de l'argent ! Peut-être l'emporta-t-il avec lui ! Une partie des fonds détournés furent utilisés pour couvrir les parois de sa riche villa de tapisseries somptueuses, de meubles de luxe, pour l'achat d'une limousine dernier modèle, de deux bateaux à moteur et pour les cotisations au club nautique dernier cri auquel il appartenait. Mme Nicke et la ravissante Mlle Nicke, 16 ans, vivaient également sur un pied fort élégant. Un mystère supplémentaire trouble les détectives : le caissier Nicke menait ce genre de vie depuis plusieurs années, bien antérieurement à la date à laquelle remonte la première escroquerie découverte pendant le week-end. Il reste donc encore à expliquer quels étaient les « revenus » antérieurs de M. Nicke.

Un excellent père de famille

Dans son entourage, M. Nicke était surtout connu comme un remarquable père de famille, ne jouant jamais au pari mutuel, menant une vie rangée dont les caissiers en fuite ne sauraient habituellement se targuer.

Pendant vingt ans, le caissier Nicke était arrivé ponctuellement au bureau. Lundi matin, ne le voyant pas, la direction de l'usine envoya un détective qui trouva à la villa Mme Nicke seule. Elle s'évanouit : « Je ne puis croire ! Je ne l'ai jamais vu faire quoi que ce soit de mal ! »

Le port aux roses fut découvert vendredi, lorsqu'un chèque émis par Nicke revint au patron à cause de son irrégularité insignifiante. Nicke fut appelé dans le bureau de la direction et, apparemment, s'embrouilla dans ses explications.

Après l'attentat contre l'ambassade d'Angleterre

La police de Rome recherche quatre suspects « en trench-coats clairs »

ROME, 1er nov. (dép. France-soir). — **La police de Rome recherche trois hommes et une femme (dont deux portaient des trench coats clairs) aperçus dans la nuit de mercredi à jeudi à proximité de l'ambassade britannique, quelques instants avant qu'une formidable explosion cause au bâtiment les dégâts que l'on sait.**

La police les avait poursuivis dans une petite rue voisine et avait même ouvert le feu sur elles sans les atteindre.

Jusqu'ici, cependant, nulle piste sérieuse pouvant mener à l'arrestation des coupables n'a été découverte.

Les deux suspects retenus hier par la police pour interrogatoire, ont été relâchés.

Le chef du gouvernement, M. de Gasperi, et son ministre des Affaires étrangères, M. Nenni, ont envoyé des télégrammes de regret à Londres.

AUJOURD'HUI ÉLECTIONS MUNICIPALES EN ANGLETERRE

LONDRES, 1er novembre (A.F.P.). — C'est aujourd'hui vendredi que se dérouleront dans toute l'Angleterre et le Pays de Galles les élections pour les conseils municipaux d'un peu plus de 360 « boroughs ».

Dans deux cents des principales villes pour lesquelles les résultats oficiels seront donnés, 2.296 sièges sont en jeu, dont 844 travaillistes, 644 conservateurs, 133 libéraux, 8 communistes et 667 indépendants. 5.049 candidatures ont été déposées, soit 2.168 travaillistes, 1.191 conservateurs, 343 libéraux, 243 communistes et 1.104 indépendants.

224 candidatures ont déjà été admises sans opposition, soit 118 travaillistes, 44 conservateurs, 11 libéraux et 51 indépendants.

COMPLOT EN FINLANDE

Un certain nombre d'officiers supérieurs arrêtés

LONDRES, 1er novembre (A.P.). — **Une émission de radio Moscou, citant une dépêche de l'Agence Tass datée d'Helsinki et captée à Londres, annonce qu'un certain nombre d'officiers supérieurs du service de santé finlandais ont été arrêtés par les services de police du ministère de l'Intérieur. Selon le journal « Heisingin Sanomat », qui fait le commentaire suivant de cette nouvelle, « cela montre que l'attention des services d'investigation a été appelée sur le rôle joué par les officiers du service de santé dans la préparation d'actions illégales. »**

UNE FORÊT S'AVANCE DANS LA MER

LONDRES, 1er novembre (A. F. P.). — Alors que la mer ronge lentement la côte de l'Angleterre, une exception à ce phénomène existe à Holkham, dans le comté de Norfolk, sur les terres du comté de Leicester. Une forêt de pins, longue de cinq kilomètres, avance lentement mais continuellement dans la mer.

La première rangée de pins fut plantée dans la seconde moitié du 19e siècle. Aujourd'hui, une large bande de 20 hectares défend la terre contre les attaques de la mer. Les premiers arbres plantés étaient des pins de Corse et d'Ecosse, qui poussèrent exceptionnellement bien dans les sables des dunes.

EN SE SUICIDANT AU GAZ IL CAUSE LA MORT DE TROIS PERSONNES

Dans un hôtel, 30, rue Ginoux, ce matin à 9 heures, M. Georges Hamm, âgé de 33 ans, camionneur, s'est asphyxié volontairement au moyen du gaz d'éclairage. Il a laissé une lettre au commissaire de police du quartier de Grenelle annonçant son intention de se donner la mort.

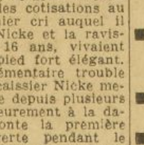
Le fluide s'infiltrant dans les chambres voisines a causé la mort de trois autres locataires occupant des chambres voisines : M. Raphaël Cajado, de nationalité espagnole, 37 ans, maçon ; Mme Jeanne Farge, 26 ans, femme de chambre ; M. Germain Thérier, 25 ans, comptable. Enfin, Mlle Louisette Paubert, âgée de 20 ans, a été légèrement intoxiquée. Elle a pu être ranimée par les pompiers aussitôt alertés et a été admise à l'hôpital Boucicaut.

DUBLY Détective 0+ 25e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Rafle de bas nylon et de cigarettes à l'arrivée du «Queen Elizabeth»

SOUTHAMPTON, 1er novembre (I.N.S.). — **Un certain nombre de passagers du « Queen-Elisabeth » ont été pris en flagrant délit de « resquille » douanière. Les principaux objets dissimulés étaient les bijoux, les vêtements, les bas nylon, les cigarettes, etc... D'importants renforts de douaniers avaient été appelés à la rescousse.**

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE
COUTELLERIE
OBJETS D'ART
CRISTALLERIE
LAMPES D'ART
TABLES-BARS
ETC., ETC.



Magnifique Bague de Fiançailles or contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950
Couteaux de Table (lames forgées) INOX. Le cent. 985
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3.450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

Achète TIMBRES-POSTE
HONIG, 60, rue Mazarine, PARIS-6e

nouvelle fabrication Lame
AFFILUX
LAMES DE FRANCE
LA MOINS CHÈRE DES MEILLEURES
C'EST UNE PRODUCTION LAMES DE FRANCE

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **WASHINGTON** : M. Gardner a annoncé qu'il n'accepterait pas le poste d'ambassadeur des Etats-Unis à Londres. (AFP)
- **WASHINGTON** : Le prix du bœuf a baissé (AFP).
- **NEW YORK** : M. Markus, célèbre compositeur hongrois, est mort subitement. (INS).
- **WASHINGTON** : 45.000 Polonais ont regagné volontairement la Pologne en octobre. (INS).

EN FRANCE

- **PARIS** : Un bracelet en or, estimé 300.000 francs, et deux manteaux de fourrure d'une valeur de un million ont été volés au domicile de M. Paluel-Marmont, 14, rue Orévaux (AFP)
- **PARIS** : Des cambrioleurs se sont introduits chez M. Isaac Segal, 5, place Clichy et emportent 65.000 fr. (AFP).
- **DIJON** : Deux dangereux repris de justice, chefs d'une bande parisienne, viennent d'être arrêtés dans le Doubs. Il s'agit de Fritz Stauffer, 21, rue de la Harpe, et Emile Goujon, dit « Nénesse-les-4-Bras » 154, rue Saint-Denis à Paris. (dép. France-soir).
- **LE MANS** : L'enquête menée au sujet du suicide de Michel Fayat, 20 ans, a révélé qu'il s'était tiré une balle au cœur en présence de son amie parce qu'elle refusait de l'épouser (dép. France-soir).
- **POITIERS** : Après avoir tranché, d'un coup de couteau, la tête de son nouveau-né, Jeanne Fradin, de Mouconfour, avait jeté le corps dans une fosse d'aisance. Elle a été arrêtée. (AFP).
- **SETE** : Une mine allemande sortie de l'eau il y a quelques jours, a explosé à bord du dragueur « Ile de Sète » qui l'avait recueillie. Deux matelots sont tués, un autre grièvement blessé. (dép. France-soir).

PARIS LA NUIT

- **Des mariniers** retirent de la Seine, au pont d'Iéna, le cadavre d'une femme, démunie de papiers d'identité. L'inconnue portait une écharpe rouge, manteau marron, robe noire, et paraît avoir 60 ans.
- **Des malfaiteurs** pénétrèrent 29, rue d'Amsterdam, chez miss Margaret Joyce Powel et Mary Williams, et dérobent 3.000 francs, 100 livres anglaises et des cigarettes.
- **Un incendie** éclate dans un dépôt de matériel américain à Issy-les-Moulineaux. Les dégâts sont importants.
- **M. Paluel Marmont**, 14, rue Crevaux, rentrant chez lui, constate la disparition de bijoux valant 300.000 francs, de deux manteaux d'astrakan et ragondin valant un million.

UN PARFUMEUR DE NICE prétend hériter les milliards du vice-roi de Madagascar

NICE, 1er novembre (de notre corr. part.). — L'affaire de la succession de Claudio Bonet Vidal, qui fut, au XVIIIe siècle, vice-roi de Madagascar, vient de rebondir après avoir, voici quelques années déjà, ému tous les Espagnols portant les noms de Bonet, d'Abella et de Silva.

Un membre de cette famille, qui habite Barcelone, vient d'arriver à Londres, où il s'est entretenu avec le ministre des Finances britannique. D'autre part, un parfumeur de Nice, M. Silva, prétend lui aussi avoir des droits à ce fabuleux héritage qui se monte à 720 milliards de francs au cours officiel. Ses ancêtres vécurent, en effet, à Madrid au XVe siècle et émigrèrent sous Charles-Quint vers la France et la Hollande.

M. Jules Silva vient d'ordonner des recherches afin d'établir sa parenté avec le fameux vice-roi et par là, d'obtenir une partie de ses milliards.

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX
Brillants — Perles — Argenterie, etc...
MICHEL 6, Place Madeleine 2e étage)
Exp. gratis 6, N'est pas en boutique

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
94, TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09

DE LA QUALITÉ... DES PRIX... DU CHOIX...

ODIOVOX-RADIO
124, Av. d'Orléans - PARIS 14e
présente
SON 5 LAMPES LUXE TOUTES ONDES
A PARTIR DE 6.950 Frs ÉLÉGANT MEUBLE MUSICAL
CRÉDIT - ÉCHANGE - GARANTIE FORMELLE
Ne pas écrire, renseignements sur place exclusivement
TOUTES LES GRANDES MARQUES

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

ABRI DE CANADIENNES
FOURRURES MOUTON BLOUSONS. Envoi collection contre remboursement
F O X 7, rue Charlot PARIS (IIIe). - Tél. : ARC. 03-06

BOBOIS 92 Bd SÉBASTOPOL PARIS MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA CHAMBRE 17.250 fr.
LE COSY 5.950 FR.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
SALLE A MANGER AU MÊME PRIX
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
MAGASINS OUVERTS LE SAMEDI 2 NOVEMBRE TOUTE LA JOURNÉE

PASSAGE BRADY pour la femme
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS
2 ENTRÉES 44, FAUBG SAINT-DENIS 33, BD DE STRASBOURG

FAUTEUILS. DIVANS
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Les quatre équipes de tête augmenteront leur avance

La mode est aux importations

Un Sénégalais aux Girondins

BORDEAUX, 1er novembre. — Le Sénégalais Libasse, qui opérait dans un club de Dakar, a signé une licence amateur pour les « marine et blanc ».

D'un beau noir d'ébène, rappelant quelque peu Diagne par sa silhouette, il a fait bonne impression à l'entraînement. Diagne, qui le vit à l'œuvre, il y a plusieurs années, devait, d'ailleurs, le faire venir à Nice, l'an dernier, mais Libasse a préféré Bordeaux. Il sera essayé vendredi contre le C.A. Paris, au poste d'avant-centre.

Pour son match contre le C.A.P. Bordeaux alignera : Deporter; Mustapha, Olivès; Mercier, Sciateck, Naoui; Persillon, Leichner, Ruff (puis Libasse), Krebs, Rodriguez

J.-A. DUMOULIN.

Devant le Red Star amoindri

La cote de Toulouse en hausse

Après les débuts brillants dans le championnat, Toulouse avait été surnommé « l'équipe-hôpital ». Rarement un club a subi en quelques semaines autant d'avatars. Cette débauche — si l'on peut dire — de fractures, de foulures, accabla les méridionaux que l'on prit en sympathie, en pitié.

Mais sur un terrain de football, il n'y a pas de place pour des sentiments si nobles soient-ils ! Et Toulouse, régulièrement dégringola avec une vitesse vertigineuse pour se retrouver, voici deux semaines, à

Cet après-midi à Saint-Ouen (15 heures)

RED STAR
GROSLAND
RENKO NUEVO
BERSOULLE MINDONNET MADANI
PROUST ASTON
SCOLARY DONDUA MOULET
●
DOYE MARQUES KELLER
CAMARATA BECK
AZZA DAHO ENEE
DELGADO SBROGLIA
VIGNAL
TOULOUSE

deux points seulement de la « lanterne rouge ».

Mais tout est bien qui s'arrange... à peu près bien. Daho est revenu à ses premières amours, Vignal et Sbroglia ont fait leur rentrée. Le Lyonnais Di Cecco et trois Hongrois sont venus grossir les rangs toulousains. Keller a retrouvé le punch, dimanche, contre Sète. On s'est remis, à Toulouse, à espérer et... à marquer des points : un match nul plus que méritoire à Bordeaux, une nette victoire sur les Sétois. Les dirigeants en sont venus à ne plus parler du fameux Silvetti.

Et on s'apprête à montrer à nouveau les dents. En effaçant, tout d'abord, cet après-midi à Saint-Ouen (15 heures), un certain 8 - 0 au Parc, contre le Racing, que l'on n'est pas prêt d'oublier.

D'autant plus que le Red Star n'est pas en possession de tous ses moyens. Après avoir vécu 32 jours dans l'invincibilité, la malchance est venue sonner le glas : à Roubaix (0-2), puis à Rouen (0-3).

Lozia claqué ; Pons, victime d'une fracture de l'apophyse d'un vertèbre lombaire : Voisembert, un coude luxé. Il n'en fallait pas plus pour faire monter la cote des Toulousains...

Dondua reprendra ainsi un poste d'avant centre où il n'a pas convaincu. Mindonnet redeviendra demi-centre, Madani fera sa rentrée. Et Aston passera, pour les besoins de la cause, inter-gauche. Tous ces changements peuvent briser un équilibre. Mais au Red Star, on demeure confiant. Il y a le moral. On mettra tout en jeu. Et surtout ne venez pas parler de Paris - Budapest...

Dominique FRANZA.

Saint-Etienne et Bordeaux aux trousses des premiers

Cette année, il n'est pas de matches faciles en championnat. C'est un fait acquis. Mais il ne semble pas, toutefois, que cette quinzième journée de championnat nous réserve les mêmes émotions que dimanche dernier.

Le Red Star est maudit ! Alors que le club audonien amorçait un retour méritoire le voilà transformé en infirmerie. Scolary, Pons, Lozia, Volsembert... A qui le tour ? Toulouse, qui connut des jours pénibles lui aussi, montrera sans doute aux Parisiens qu'on finit toujours par sortir des plus mauvais pas.

Lille n'a jamais aimé Sète. C'est pourtant un pays charmant. Cette fois encore, les Nordistes s'y rendront avec un petit pincement au cœur.

Ils prendront au passage à Lyon les camarades qui auront disputé la veille le match Lyonnais-Nord. Pourvu qu'il n'y ait pas de tibias en mauvais état!...

Les Messins ont perdu leur sourire. Remplacer l'inter Tessier, prend, pour eux, des allures de catastrophe.

D'autant plus que Le Havre parle de tout casser depuis qu'il sait comment l'on gagne un match...

Les Rémois sont revenus du Havre l'oreille basse dimanche dernier et n'ont pas digéré la façon dont ils ont été accommodés « à la normande ».

Une victoire sur Rouen serait une vengeance toute trouvée.

Quelles nouvelles expériences Emile Veinante tentera-t-il contre Lens ? Après Heisserer et Mateo ailiers, on peut s'attendre à tout ! Il semble pourtant que les Alsaciens n'auront pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour vaincre.

Le Racing n'a pas gardé bon souvenir de son dernier voyage à Saint-Etienne. Espérons qu'il recevra cette fois un meilleur accueil.

Mais les Stéphanois n'iront certainement pas jusqu'à se faire battre pour rentrer dans les bonnes grâces de leurs adversaires.

Stade - Rennes : deux équipes en progrès.

Rennes, qu'on méprisait au début de la saison, tient à montrer aux Parisiens ce qu'il peut faire avec une équipe au complet.

Et Simonyi serait sans doute assez heureux de prouver qu'il aurait enlevé pas mal de soucis à M. Barreau, s'il était resté à Paris.

Roubaix a marqué un temps d'arrêt dimanche dernier.

Juste une petite pose pour souffler, assurent les supporters qui ne donnent pas cher des chances de Montpellier.

Il a fallu deux mois aux Bordelais pour se « mettre en jambes ».

Bunyan rappelle ces fines cravaches qui amènent leurs chevaux dans les derniers cinquante mètres d'une course et qui coiffent tout le monde sur le poteau.

A Marseille, dimanche dernier, Bordeaux a entamé les derniers cent mètres de la course. Cannes est le premier adversaire à passer.

Suivant ses bonnes habitudes, Nancy doit battre Marseille pour ne pas rompre l'alternance à laquelle il nous a habitué : une victoire, une défaite, une victoire, etc...

Mais sait-on ce qui vous attend avec les Marseillais.

Dany REBELLO.

Tami Muriello, le champion poids lourds, qui vient d'être mis k. o. par Joe Louis, a mis ses gants de boxe pour faire à son fils Ronald, 9 jours, une démonstration des beaux côtés de sa profession ; mais Ronald prouve par ses larmes qu'il n'est pas le moins du monde disposé à se lancer sur les traces de son père.

Finek jouera à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE, 1er nov. — Il est maintenant officiel que Finek jouera cette saison à Saint-Etienne. Si l'on en croit certains tuyaux, le transfert n'est pas aussi élevé qu'on le disait, les Tchèques ayant notablement abaissé leurs prétentions.

Finek a termine sa période militaire et il est démobilisé. Il arrivera probablement à Paris dimanche et à Saint-Etienne au début de la semaine. Il est possible qu'un arrière de vingt-quatre ans, du Viktoria Ziskov, l'accompagne.

R. GUILLIN.

CHARRON n'ira pas aux Etats-Unis

Son prochain adversaire serait Kid TUNERO

Depuis son pénible combat de lundi, Robert Charron, la tête basse, s'est réfugié à Nanterre où il demeure chez ses beaux parents. Cette défaite n'arrangeait pas les choses... Robert avait songé faire une bonne saison afin de compléter son compte en banque, d'acheter le garage dont il rêve et dont il vient de trouver l'emplacement.

Charron économe

Car — et cela vous étonnera peut-être — Robert Charron est économe. Si Maurice Guérault n'est jamais parvenu à faire prendre à Médina un simple carnet de Caisse d'Epargne (maximum 100.000 fr. 2,50 % de rapport), Charron n'a pas eu à se faire prier par Gaston-Charles Raymond.

Il y a deux ans, Charron désirait s'acheter une ferme ; c'était l'époque où les murs de Paris étaient tapissés d'affiches : « Appel de la terre ».

Le temps a passé... les affiches ont disparu... Robert veut maintenant un garage. Il est déjà sur une affaire, une bonne affaire ; un poste situé au croisement de deux routes, à la sortie de Paris.

Charron câble à son manager

Un tantinet vexé par sa défaite, Robert a envoyé mardi matin un coup de fil à son manager :

— Gaston, il faut rétablir la situation... l'incident d'hier est ridicule. Je ne comprends pas encore ce qui s'est passé. N'abandonnons pas. Recommençons s'il le faut à zéro, nous arriverons à nous imposer très vite. J'en ai la conviction et le désir.

Défier Dauthuille

Michaelis, l'organisateur du Palais des Sports, a envisagé quelques noms, quelques adversaires susceptibles d'être opposés prochainement au fauve garde poitevin. Le Cubain Kid Tunero, Krawsik, Pankoviak...

— C'est devant un de ces hommes que nous remonterons la pente, nous disait ce matin G.-C. Raymond. Quand Robert aura remporté deux ou trois victoires, nous défierons Dauthuille.

Charron ne voyagera pas

— N'avez-vous pas l'intention de partir avec Charron à l'étranger, en Angleterre, aux Etats-Unis ?...

— J'ai reçu des propositions depuis bien longtemps, nous répond Charles Raymond. Depuis un an je suis en correspondance avec les Etats-Unis, le Canada. J'ai reçu d'autre part des propositions pour me rendre en Argentine, en Afrique du Sud... mais partir avec Charron est une tentative hasardeuse. Un jour, il fera un combat de qualité, le lendemain, il sera méconnaissable... et il n'y a rien à faire. Imaginez que nous nous embarquions pour New York et que le premier combat qu'il livrera là-bas soit précisément très ordinaire... nous aurions « bonne mine »...

Ainsi Charron n'ira pas aux Etats-Unis : il « tirera » les Yankees à domicile.

Jacques CHAPUS.

◇ ◇

● *Yvon Pétra s'embarque aujourd'hui à New-York à bord de « L'Ile de France », en direction de la France. Il arrivera le 6 novembre.*

Le champion du monde Hans KNECHT *contre tous*

Cet après-midi au Vél' d'Hiv'

En s'installant cet après-midi au Vélodrome d'Hiver, chaque spectateur pourra avoir l'illusion d'aller suivre une grande épreuve routière internationale.

L'individuelle de 80 kms avec les champions de la route, c'est un peu comme une fraction de Paris-Tours, précieusement conservée et servie en vase-clos.

Car l'effort demandé par cette épreuve est analogue à celui que les routiers ont fourni dans les paysages les plus variés au cours de leur longue saison.

Les plus imaginatifs ne manqueront pas de recréer l'ambiance. En tout cas, les routiers ne changeront absolument rien à leur façon de courir.

Knecht, le paradoxal

La moindre attraction de la course ne sera pas le champion du monde Hans Knecht, que l'on peut qualifier avec un brin de paradoxe le « champion inconnu ».

Knecht s'est bien gardé de tenter de confirmer son titre sur la route. Il risquait de grosses désillusions incontestablement.

Il aurait été assez crâne pour lui par exemple de participer au Tour de Lombardie à la tête d'une équipe suisse.

Son abstention est regrettable. Mais quand on est champion du monde, et professionnel par surcroît, on ne peut constamment se dérober. Il ne va pas chercher ses adversaires, mais cette fois ses adversaires viennent à lui.

Le peloton des objecteurs

Voici Emile Idée, arrivé de Milan ce matin même, Caffi, Masson, Serce Coppi, Vlaemynck, Carrara, Middelkamp, Tassin.

Et des moindres non moins valeureux : Dessertine, Prévotat, Diot, Chupin, Kubler, Muller, Guégan...

Cet après-midi, Knecht doit accepter la lutte et prouver qu'il est digne de son titre prestigieux.

80 kilomètres, c'est peut-être un peu court ?... Nous nous souvenons que l'an dernier, cette même course, disputée sur 100 kms, avait été extrêmement pénible.

Même réduite, elle suffira amplement aux champions pour faire valoir les qualités qui leur ont valu les succès les plus recherchés de la saison.

André COSTES.

CE MATIN A PARIS

Emile IDEE parlait du scandale COPPI avec le sourire

Le voyage Milan-Paris a été assez pénible pour Caffi, Emile Idée et Julien Prunier qui sont arrivés ce matin à Paris à 9 h. 15.

Caffi se plaignait d'avoir dû effectuer une grande partie du voyage debout ; depuis la frontière italienne exactement. Emile Idée trouva au cours de la nuit un voyageur compatissant avec lequel il partagea une place assise.

Prunier, on s'en doute, est déçu par son déplacement.

— Certes, le temps n'était guère favorable ; mais l'ambiance n'y était pas non plus, nous dit-il.

Emile Idée, en dépit de ses tribulations, a conservé son sourire.

— Alors, tu as fait du cyclo-cross dans la côte de Ghisallo ? lui fait remarquer Mme Idée avec un peu d'ironie.

Mimile ne se fâche pas.

— Nous montions si lentement à vélo, réplique-t-il, que j'allais aussi vite à pied. Et j'ai pensé que c'était un moyen comme un autre de me détendre. Même à pied, je restais dans la roue de Coppi.

Mais, quand la descente devint moins rude, Mimile reconnaît qu'il lui fut impossible de soutenir la cadence de l'Italien.

— Que pensez-vous du scandale Coppi ?

— On dit 30.000 lires. Je pense, en réalité, que Coppi a donné beaucoup plus que cela, non seulement à Motta, mais aussi à Casola, parce qu'il estimait que les deux hommes, en roulant consciencieusement chacun à leur tour, avaient largement contribué à son succès qui lui a rapporté des sommes considérables. Ils étaient trois sur la route. En s'observant ou en menant un faux train, ils risquaient d'être rejoints. Coppi les a dédommagés parce qu'ils ont joué franc jeu ; mais sa supériorité ne saurait être mise en doute.

Notre point de vue, d'ailleurs, au sujet de ce scandale sportif, est qu'il s'agit plutôt d'une manœuvre de contre-publicité, car Motta, qui avoue avoir vendu sa chance au Tour de Lombardie pour 30.000 lires — soit 15.000 francs ! — paraît être un petit rigolo... au prix où sont les boyaux de course.

André COSTES.

Dame Troisèfe au confessionnal

Combien savoureux est l'arrêté que la Fédération française de Football vient de prendre au sujet de l'affaire Salva.

L'ex-arrière du Racing devra rembourser les primes qu'il a touchées et restera, en outre, un mois sur la touche.

Rien là d'extraordinaire si l'on passe sur l'hypocrisie de cette décision.

Mais on ne peut s'empêcher de sourire lorsque la commission de contrôle de l'amateurisme fait pudiquement allusion aux responsables de ces « erreurs ».

Car, au fond, dans cette histoire, le moins coupable est certainement Salva.

La Commission, donc, part en guerre contre les primes qui ont été offertes à Salva, « IRRÉGULIÈREMENT, EN PLEINE CONNAISSANCE DE CAUSE PAR LE R.C. PARIS ET INCONSIDÉRÉMENT EN PLUSIEURS AUTRES OCCASIONS ».

Qu'en termes galants, ces choses-là sont dites!

Et comme dame Troisèfe, se frappant la poitrine, est attendrissante !

D'ailleurs, rue de Londres, on n'a pas encore pardonné au président du Racing d'avoir levé ce superbe lièvre et, comme tout se paie, même les humiliations, on a commencé par lui infliger trois mois de suspension.

Après l'exemple qu'elle avait fait en suspendant à vie le président du L.O.U., la Fédération comptait bien, pourtant, être à l'abri de telles émotions.

Reste à savoir, maintenant, si Salva acceptera, le cœur léger, de mettre la main à la poche.

S'il ne le fait pas avant le 4 décembre, la suspension sera prolongée et SALVA SERA CLASSE PROFESSIONNEL, SANS QUE LE RACING PUISSE PRETENDRE UTILISER SES SERVICES.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la Commission de contrôle de l'amateurisme ne manque pas d'esprit.

D. R.

Division nationale

Red Star-Toulouse (vendredi) ; Stade-Rennes (samedi) ; Metz-Le Havre-Sète-Lille, Reims-Rouen, Strasbourg-Lens, Saint-Etienne-Racing, Roubaix-Montpellier, Nancy-Marseille, Bordeaux-Cannes.

Deuxième division

Douai - Troyes, Perpignan - Nantes, Colmar-Alès, Toulon-Valenciennes, Le Mans-Avignon, Amiens-Besançon, Nîmes-Sochaux, Nice-Béziers, Lyon-Antibes.

Ranzoni et Roessler rentrent à Reims

REIMS, 1er nov. — Le Stade de Reims a tiré les leçons de la défaite du Havre. La nécessité d'incorporer des éléments nouveaux s'est fait sentir. Et puis, à Reims, quand on sent que ça ne va pas au mieux on a recours à une solution : on rappelle l'entraîneur Roessler, l'homme des redressements.

D'autre part, Ranzoni, rétabli, fera sa rentrée dans l'équipe, qui sera constituée comme suit : Favre ; Prince, Marche ; Kuta, Jonquet, Roessler ; Bini, Ranzoni, Sinibaldi, Petit, Flamion.

◇ ◇

● *Nordtropping, champion de Suède, a battu les Britanniques de Charlton par 3 buts à 2.*

Chez les XIII, la Toussaint ne sera pas chômée

Petite journée pour le championnat de France de rugby à 13 que celle du 1er novembre, le programme ne comportant que quatre matches.

A peine rentré de Libourne, Paris XIII se reparti dans le Midi. Il joue aujourd'hui à Lézignan et dimanche à Toulouse. Les progrès de l'équipe parisienne se manifestent à chacune de ses sorties. C'est ainsi qu'elle a acquis le souffle qui lui faisait défaut. Mais elle n'est pas encore tout à fait familiarisée avec le néo-rugby. Elle devait donner une bonne réplique aux Lézignanais qui n'ont pas renouvelé devant Cavaillon l'exhibition qu'ils avaient fournie à Villeneuve, puis à Albi.

Les Avignonnais ont été trop sévèrement malmenés à Perpignan pour que l'on puisse supposer qu'ils stopperont l'Entente Bordeaux-Bayonne. Mais celle-ci aura néanmoins à donner toute sa mesure ; elle ne devra pas oublier en effet qu'Avignon a tenu tête à Marseille (12-15).

On ne peut pas douter de la victoire de Carcassonne sur Cavaillon.

Enfin, Albi paraît être un obstacle trop difficile à franchir pour les Lyonnais, bien que ceux-ci aient repris du poil de la bête en battant Toulouse, car dans le même temps les hommes de Berthomieu tenaient la dragée haute aux Roannais.

Wigan en Languedoc

On ne peut que féliciter Perpignanais et Carcassonnais d'avoir fait appel à l'équipe de Wigan, championne d'Angleterre et finaliste de la Coupe. Celle-ci, forte de plusieurs internationaux comme M. Ryan, E.-H. Ward, J. Egan, E.-V. Watkins, K. Gee, se produira demain à Perpignan et dimanche à Carcassonne.

On saura si les champions de France sont de la valeur de leurs redoutables adversaires. C'est assez douteux. Ils doivent néanmoins faire mieux que se défendre.

Pierre GROSMOLARD.

Et voici le XV de Paris...

L'équipe de Paris, qui rencontrera le 10 novembre, au Parc des Princes, l'équipe de Londres, a été formée comme suit :

Arrière : Domejean (St.-Français); trois-quarts : Gardera (R.C. France), Duthen (P.U.C.), Jorge (P.U.C.), Place (P.U.C.); ouverture : Carlon (R.C. France); mêlée : Duffau (R.C. France); avants : Chenay (Red Star), Davant (Chartres), Périer (Stade Français), Adami (P.U.C.), Crabos (Stade Français), Massare (P.U.C.), Cazaux (P.U.C.), Fontivelle (Red Star).

C'est le P.U.C. qui forme l'ossature du XV français avec trois avants et presque toute la ligne de trois-quarts.

On doit regretter la non sélection de joueurs comme Philipp, Ballini et Celle, qui font incontestablement en forme, alors que certains élus ont paru dimanche dernier, à Jean-Bouin, avec leur club, sous un jour bien pâle.

Tarbes joue contre le LYON-OLYMPIQUE *le match de sa vie*

(De notre envoyé spécial Jean COUSSY)

TARBES, 1er novembre (par téléphone). — On pourrait dater cet article du Boucau.

Comme les forgerons du pays basque, les Tarbais ont été pillés par les nouveaux seigneurs de l'ovale. Il a suffi de deux saisons pour abattre ces deux grands clubs qui, depuis vingt ans, fournissaient à l'équipe de France ses joueurs les plus fameux.

Le Stado a perdu sept nouveaux éléments cet été. Ils sont dispersés un peu partout : à Valence (Bonnafous et Larieux), à Auch (Cabane), à Toulon (Bordenave), à Lourdes (Thil), à Bagnères (Bacquedie), à Villeneuve 13 (Jean Belan).

Le scandale des mutations

L'ex-international Jean Nicolaï, qui fut deuxième ligne dans la grande équipe du Stado, me parlait du temps où il « travaillait ses culottes »... C'était en 1918.

En 1946, on offre couramment cent mille francs à un bon joueur de rugby — *amateur* — et on l'installe, bien entendu, dans un bar ou à la « direction d'une affaire », même si ce joueur était manœuvre ou chartrier la saison précédente.

Il existe un véritable scandale des mutations et ce maquignonnage qui pervertit notre jeunesse est contagieux. Il s'étend jusqu'aux villages où, à défaut de café, on installe le joueur, dans une boucherie! (Le cas a été signalé dans les Hautes-Pyrénées).

Les dirigeants tarbais m'ont indiqué des noms et m'ont donné des chiffres. Nous ne pouvons les publier encore.

Je bavardais, il y a quelques instants, avec un joueur amateur des 13. Il est instaurateur de métier et il a reçu d'un club — dont nous avons déjà parlé — des propositions alléchantes (la gérance d'un bar, est-il besoin de le préciser ?). Malheureusement pour eux, les prospecteurs avaient affaire à un garçon raisonnable qui aime son métier et qui considère le rugby comme une diffraction.

Ce cas est, hélas! assez rare. Beaucoup de ces rugbymen ont souffert sous l'occupation. Ils sont jeunes et ces billets bleus qu'on leur offre pour une petite signature représentent des mois de travail... Aussi, les joueurs sont, au fond, bien excusables. Mais comme nous le disait M. Ellichondo, président du Boucau Stade, en septembre :

— Il faut s'attaquer aux racoleurs...

M. Fouriscot, président du Stadoceste tarbais, estime que le gouvernement devrait s'intéresser à ce problème du sport qui est, en même temps, le problème de la jeunesse. Le gouvernement a d'autres scandales à fouetter!

Quant à M. Nicolaï, il décrète qu'il faudrait « supprimer les bistrots ».

Il est encore plus fort que Marthe Richard, le bon M. Nicolaï.

Un match décisif

Le Stado jouera, dimanche, contre le L.O.U., un match décisif et les dirigeants ne nous ont pas caché qu'en cas de défaite, le rugby risquait de disparaître à Tarbes.

— Si Lyon nous bat, il y a 90 chances sur 100 pour que nous ne soyons pas classés, et c'est la chute..., nous a dit le président.

— Mais nous serons classés! a répliqué le vice-président.

Cette semaine, l'entraîneur Galiay a multiplié les séances au tableau noir et on a constitué fièvreusement, avec les joueurs qui restent, l'équipe suivante :

Arrière : Zircher; trois-quarts : Belian, Lamont, Sentilles, Nunez; ouverture : Sayes; mêlée : Peyrelade; troisième ligne : Lhoste, Calarade, Paradge; deuxième ligne : Laffitte, Charot ; première ligne : Pouységur, Fale (talonneur), Bel.

Le demi de mêlée Peyrelade (depuis dix ans au Stade), le trois-quart Sentilles (fils de l'ancien international), le troisième ligne Lhoste et le trois-quart aile Nunez sont les éléments les plus en vue de ce « quinze ».

Certains joueurs disputeront, en cette circonstance, leur premier match de championnat de France chez les ténors.

Puissent-ils se souvenir de leurs aînés. Ceux de 1919!

Cet après-midi à Béthune

LES "PURS" NORDISTES vengeront leurs aînés

Tous les ans, le jour de la Toussaint, a lieu le traditionnel Paris-Nord. Cet après-midi à Béthune, ce seront les amateurs nordistes et parisiens qui auront la tâche de faire survivre la tradition, puisque les professionnels seront employés ailleurs.

...Et pour les « purs » du Nord de venger leurs aînés qui, on se souvient, ont subi l'an dernier une défaite retentissante.

Ce sera chose assez facile — du moins sur le papier. L'équipe parisienne, comme celle des pros, a donné de gros soucis à M. Barreau. Certains éléments ne sont pas encore en grande condition physique! Bien que l'attaque semble dangereuse, avec les Nonque, Bellot, Berto et Barbier.

Le sélectionneur du Nord a eu un travail bien plus facile. Il a pu former un « onze » qui paraît puissant.

Et puisque le match se déroulera à Béthune, comment ne pas prévoir une victoire nordiste !...

NORD. — Lefèvre (Bruay) ; Légalité (Béthune), Delbecque (Auchel) ; Anési (Béthune), Maréchal (Aniche), Slomiany (Auchel) ; Cagniard (Béthune), Deladerrière (Carvin), Strupp (Béthune), Matuzak (Hesdin), Leroy (Béthune).

PARIS. — Rousset (Racing) ; Fuselier (A.S. Amicale), Berrando (A.S. Amicale) ; Lolson (A.S.F. Perreux), Thomas (A.S.F. Perreux), Rouvin (P.U.C.) ; Barbier (Racing), Nonque (A.S.F. Perreux), Borto (A.S. Amicale), Bellot (A.S. Amicale).

Fatigué par le voyage ALEX JANY est battu en Egypte

LE CAIRE, 1er novembre. — Jany, Nakache et Vallerey, qui semblaient se ressentir des fatigues de leur voyage, ont réalisé, jeudi, de médiocres performances.

Dans le 50 mètres nage libre, l'Egyptien Taha Hemal a battu Hirose et Jany en 26"1/10. Dans le 200 mètres brasse, Nakache ne fut pas plus heureux, puisqu'il termina troisième seulement. Seul Vallerey fit preuve d'une bonne forme dans le 100 mètres nage dos qu'il remporta dans son style particulier en 1'7"4/10.

La principale épreuve qui opposait Jany à Hirose, dut être disputée contre la montre. Jany parcourut son 100 m. en 59", alors qu'Hirose réalisait 58"8/10. Le trio français sauva l'honneur en remportant le relais 3x50 m.

Jany et ses camarades rencontreront à nouveau les nageurs égyptiens et Hirose samedi et dimanche, à l'occasion des championnats officiels.

Au Grand Conseil du Sport

La section des sports du Conseil supérieur de l'Education physique s'est réunie hier.

Une seule décision a été prise relativement aux trois questions examinées. Et cette décision présente cette particularité de n'apporter aucune décision effective, bien qu'elle soit valable pour les trois points discutés (taxes sur les spectacles sportifs, rugby à XIII, rapports entre les fédérations dirigeantes et la F.S.G.T.).

Et cette décision, c'est le renvoi devant les commissions du conseil... en attendant l'oubli, à toutes fins utiles.

Un adversaire pour Médina : GUIDO FERRACIN

M. Michaelis, organisateur du Palais des Sports, a câblé ce matin à Rome. Il propose au champion d'Italie des coq, Guido Ferracin, de rencontrer Théo Médina le 18 au Vel' d'Hiv'.

En second combat, Proietti serait opposé à Le Mentec.

Le tennis au Palais des Sports

Le match de tennis France-Tchécoslovaquie, qui doit se dérouler au Palais des Sports les 19, 20 et 21 novembre prochain, aura lieu selon la formule de la Coupe Davis, soit 4 simples et 1 double.

L'équipe de France a été formée comme suit :

Yvon Pétra, Marcel Bernard, Bernard Destremau.

André COSTES.

A Stockholm, Stephan Olek joue sa dernière chance

Depuis deux jours, le manager Pierre Gandon et ses poids lourds Stephan Olek et Georges Martin sont à Stockholm.

Si Martin va se contenter d'étrenner son titre de champion de France, la partie que va livrer Stephan Olek est d'une autre importance.

La catégorie poids lourd possède son champion d'Europe : l'Anglais Woodcock. Le vainqueur du match de ce soir Olek-Tandberg sera désigné comme challenger.

Olle Tandberg a 28 ans. Il a fait ses débuts dans la carrière professionnelle en 1941 et il a depuis disputé... 16 combats. C'est peu. Son record se décompose ainsi : 10 victoires, 5 défaites et un match nul.

Le Suédois est beaucoup plus grand que le Français et pèse une bonne dizaine de livres de plus que lui.

Le cas Olek

Stephan Olek, d'origine polonaise, a été naturalisé récemment. Il aura 27 ans le 18 janvier prochain. Comme son adversaire, il n'a disputé que très peu de combats professionnels. Sur ses 18 matches, il a remporté 15 victoires, connu 2 défaites. Enfin, une décision de « no contest » fut rendue lors de son combat contre Al Renet.

Le blond poulain du professeur Gandon nous a toujours fait grosse impression. Hélas ! à deux reprises, à Bruxelles, l'an passé, nous l'avons vu timoré, mal à son aise, n'envoyant sa droite qu'avec parcimonie.

Nous l'avons vu ensuite devant Renet. la « droite » blessée, se cantonner au fil des rounds dans une prudente — très prudente — défensive.

Ces dernières semaines, Olek, en salle, nous a paru plus rapide, en condition physique, souriant.

S'il veut disputer le championnat européen il devra prendre de vitesse le Suédois et précipiter les événements.

En second combat au Stade de Tennis de Stockholm, le suivant de Tandberg, Nilsson, sera opposé à Georges Martin.

Nilsson a un menton aussi populaire en Suède que Martin chez nous. Tous deux possèdent le punch.

Souhaitons à Martin de placer le sien avant Nilsson.

Marius Bricout fera l'ouverture de la réunion devant le poids léger suédois Solven.

La Fédération félicite Théo Médina

M. Grémaux, président de la F.F.B., a câblé hier à Médina :

« Président et membres Fédération vous envoient, ainsi qu'à votre manager, chaleureuses félicitations pour votre victoire de Glasgow qui apporte à la France son premier titre européen depuis la libération. »

Momber à Amiens

Mardi, à Amiens, Walter Momber, ex-champion de France des poids mi-moyens, rencontrera le sourd-muet Pierre Liétard.

D'autre part, Edouard Ribière, opposé au Tchèque Makal et Emile Leroux à Jean Fort.

◇ ◇

● *Le Lyon Olympique Universitaire, organisateur de l'Aycaguer, a demandé à la Fédération finlandaise d'accorder au champion d'Europe Heino la permission de participer à l'épreuve.*

EMBAREK meilleur boxeur mais Lefranc avait gagné...

...LE TOURNOI DES MI-LOURDS FINALEMENT REMPORTE PAR LE MAROCAIN

Il y avait hier soir, à la salle Wagram, une vieille bonne ambiance qui rappelait l'avant-guerre et aussi les tumultueuses soirées du Club du Faubourg, chères à Léo Poldès.

Est-ce sans doute pour cela que les juges se sont laissé aveugler lors de la finale du tournoi des mi-lourds, qui opposait le noir Embarek au robuste Lefranc ?

Certes, en boxe pure, Embarek navigue deux classes au-dessus du Meumais. Mais dans un combat, il y a aussi des coups que l'on prend, d'autres que l'on donne, et enfin ceux que l'on esquive. Or, Embarek a pris plus de coups qu'il n'en a donné. C'est regrettable et dangereux pour l'avenir.

Quant à Lefranc, il vient de passer son certificat d'études pugilistique. Il lui faut maintenant s'attaquer aux études secondaires.

Un mot enfin pour signaler à M. Henri Vaisperg, arbitre du match Rodriguez-Téry, que le rôle de l'arbitre ne consiste pas seulement à tourner en rond sur un ring. Il peut aussi arrêter le combat quand un boxeur ne se défend plus et est en état d'infériorité manifeste.

C'est une occasion que M. Vaisperg a ratée hier soir.

Michel JAMES.

DEMANDES D'EMPL. 30

Mécanicien 31 a., sér.réf., cherche pl. chauffeur tourisme Grégory, 129, r. Verdun, Suresnes

Coupeur medelage haute-couture lainage avec références cherche place. ACHRAF Roger, 10 rue de Jouy, PARIS (4e arrond.)

J.H. 30 a. cb.pl.ouvrier n'importe quel genre, Zwahr, 5 av. Opéra

Aide-compt. f. tres mains 40 a. b.réf.com. ch.empl. préf. transports. Ecr. P.R., 4.153, Fr-soir.

Electric. ferait inst. réparat. bas px. Ecr. Dussol, 5, r. Alb.-Joly-Bon

Mr 40 a. b.prés. exc. réf. ch. prés. sérieuse ou pl. conf. pr aider patron commerce ou pet. industrie. Ecr. P.R. 4.180, Fr-soir.

Jne F. sér. ch.emploi standardiste parlant anglais ds hôtel. Ecrire P.R., N° 4.183, France-soir.

Vendeur cher. place chemiserie, bonneterie ou confection. Ecrire P.R., N° 4.182, France-soir.

J. F. 33 a. sachant tr. b. cuisine ch. pl. chez 1 ou 2 pers. S'adr. à CAMILLE, 42, rue Sibuet (12e).

F. ménage ch. empl. ds hôpit. ou clinique. Lib ts jrs de 8h17 h. et sam. et dim. Ecr. 4214, Fr-soir

Mutilé de guerre ch.pl. pointeur ou trav.hur. Ecr. 4.211, Fr-soir.

Jne h. 23 a. cult. b.habill. parl. angl. espagn. dem. urg. n'importe quel emploi. Tél. 13 heures : DE MIQUEL, TREMBLAY 04-74.

J. Hom. 25 a. libéré après 7 ans serv. (Algérie,Tunisie,Corse,Italie, France, Allemagne), ay. perm conduire civil et militaire, toutes catégories, cherche emploi chauffeur. Ecrire E.V.-V., 7, rue Roy.

Chère. représentation rég. Ouest t.produit marq., tabac, parfum, chemis., bonn.Ecr. F. BARADUC, 22, rue du Gange, PARIS (14e)

Ch. trav. dom. quelq. h. pr jour. Travaux écritures, ou autres. Ecr Davoine, 19, r. Alboni, Paris

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux Téléphonie, Electricité Radio Câblage Montage Réparation et Bobinage fils rangés par artisan. GUENIM, 4 bis, pas Gustave-Lepeu, PARIS (11e)

MONTRES Répar.at rapide 50, r. Lecourbe

4 France-soir D

OFFRES D'EMPLOIS 100

Jne H. av.vélom.ou moto pr prov. Se prés. samedi 15 h. Lamenoire, 158, r. Paris, Vanves, 2e étag.

HOMME JEUNE 20/25 ans pour magasin et courses, si possible ayant permis de conduire. Se présenter le matin ; MENETREL et Cie, 32, r. Pierret, Neuilly-s/Seine

Bon copiste zincographe est dem. par IMPRIMERIE SIMAG, 4, avenue de la Marne, ASNIERES

Pers.pr trav.domic. tissage main Tél. lund. matin WAG. 97-93.

Dem. bonnes ouvrières, garçonnières, tarif syndical. Maison Clorec, 8, r. Mabillon, Paris-6e

● *Bureau*

Ak. Pté dem. st.-dact. P.E.P., 33, r. du Dragon, LIT. 78-23.

Industriel étranger passage Paris recherche secrétaire demoiselle pouvant voyager étranger. Se présenter tous les jours 15 à 16 h. 48, r. Petits-Champs, c.Concierge

Sténo-Dactylo début. active, susceptible, assur. Classement place stable. Tél. Mévric. OPE. 31-09.

Jne F. st.-dact. débutante, intelligente, s'emploie. Ecr. PARISIS EXPORT, 18, r. Mazagran, Paris

St.-dact. exp.pos.mach. pr trav. dom. Ecr.Riviera,9,b. B.-Nouvelle

Rech. bonne aide-compt. réf. exig. S'adr. Cie Commerciale Boîte, 46, r. Bassano-8e. Tél. ELY.93-75.

DESSINATEUR ptes études exécut. dem. par Ets René GOBERT, 96, rue Haxo, Paris-20e

J. F. dact. conn. angl.,not. compt. pour s'occup. vente Lib suiss Inut. se prés. si cond. pas remplies. CAILLAT, 2, rue Haudriettes.

● *Couture, mode, confect.*

Demandons bonnes ouvr à la main et bonne assyeuse fourrure. Jassel, 65,av. A.-Hugo,Paris

PATRONNIERE

Manteaux et Robes pour dames Excel. références. Belle situation HAYMANN, 112, rue Réaumur

Imp. Mais. Confection Vêtements d'Hommes dem. Mécaniciennes Confection. S.A.V.A., 5, rue de la Petite-Pierre, PARIS (11e ar.)

Peintre décor.trav. à/devis. Victor, 11, pas.Pecquay. Arc41-67

ATELIERS VESTAR 13, rue Crussol (Mo Oberkampf), dem. MECANICIENNES Vestons. BONS PRESSEURS AU FER. FOURRETEUSES MACHINE. Très hauts salaires.

● *Gens de maison*

Cuisinière et ménage personne seule et midi. DUVAL, 8 h. 30 à 9 he